

# MAGAZINE **delcampe** Philatélie

Le magazine gratuit qui a du cachet

N°37 janvier - février 2021



## FRANCE

Pierre Mahé et son  
gendre André Dupuis

## MONDE

Philatélie de  
Saint-Pierre-et-Miquelon

## L'ART EN TIMBRES

Rencontre  
avec André Buzin

## ERINNOPHILIE

Les internés belges  
aux Pays-Bas

## DOSSIER

# LES 125 ANS D'YVERT & TELLIER

DU 3 AU 5 DÉCEMBRE

Terrasses de Fontvieille

Principauté de Monaco



MONACOPHIL

2021



3 EXPOSITIONS  
PHILATÉLIQUES

**L'INDE**

**NAPOLÉON BONAPARTE**

**RARETÉS EMBLÉMATIQUES**

A L'ESPACE LÉO FERRÉ :

80 stands d'Administrations postales  
et de négociants internationaux

<http://www.monacophil.eu>



FFPA PATRON(N)AGE

# édito



C'est la fin de l'année et en toute franchise, nous espérons ne plus jamais avoir à vivre une année pareille, pleine de restrictions et surtout si loin de nos proches. Les philatélistes ont eu la chance de pouvoir s'évader un peu plus que les autres en restant chez eux, toutefois, il est temps que cela se termine et que nous puissions retourner dans les salons, voir les expositions et surtout retrouver les copains !

Au mois de septembre, Yvert & Tellier fêtaient leurs 125 ans. Dans ce magazine, Laurent Albaret nous présentera les fondateurs de cette belle institution. Ce ne seront pas les seules personnalités philatéliques que nous évoquerons dans ce Delcampe Magazine. Hervé Barbelin reviendra sur Pierre Mahé, l'un des plus grands philatélistes français dont le gendre, André Dupuis, n'était autre que l'illustrateur Jean Kerhor.

Comme d'habitude, on va voyager. Et cette fois, nous prendrons la direction de Saint-Pierre-et-Miquelon, avec Jean-Jacques

Tillard qui nous expliquera les débuts en philatélie de cet archipel d'Amérique du Nord. Mais nous allons aussi rester dans notre petit coin de l'Europe avec une étude sur les carnets de Gérard Gomez et sur les internés de Belgique aux Pays-Bas en érinophilie.

Nous allons parler des animaux aussi avec une exceptionnelle rencontre avec André Buzin, l'un des plus célèbres peintres animaliers belges à qui l'on doit plus de 300 timbres dessinés avec soin. Mais nous parlerons également des papillons qui ont une influence très intéressante sur les projets scientifiques grâce à un article de Vladimir Kachan.

Enfin, vous apprendrez que le dessinateur Midam, à qui on doit Kid Paddle fait partie de nos Delcampeurs ! Il nous parlera de son personnage et de sa passion pour les collections.

Je clôturerai cet édito en vous souhaitant malgré les circonstances d'excellentes fêtes de fin d'année. Puisse 2021 être une meilleure année que 2020 où nous pourrions enfin retrouver nos familles et nos amis sans risquer d'infecter ou d'être infecté par la Covid. Que vos rêves se réalisent et que vous continuiez à être animé par votre passion pour la collection ! Bonne année et bonne lecture ! •

Héloïse Dautricourt

# Le Maghrebophila

Maroc - Algérie - Tunisie



Tous les trois mois, découvrez la revue en ligne “Maghrebophila”.



Pour vous y abonner gratuitement,  
envoyez un email à

[kalid.benziane@ch-chatellerault.fr](mailto:kalid.benziane@ch-chatellerault.fr)



22

# sommaire



28



36



60



66

## ACTUALITÉS

- 6 Actualités
- 8 Connaissez-vous la FEPA ?
- 10 Agenda

## FRANCE

- 12 Pierre Mahé et son gendre André Dupuis, alias Jean Kerhor
- 30 Le dessous des carnets
- 36 Yvert & Tellier, un catalogue qui fête ses 125 ans
- 46 Rencontre avec Benoît Gervais
- 76 Nouveautés timbres de France

## BD PHIL...ATÉLIE !

- 72 Rencontre avec Midam

## LE SAVIEZ-VOUS

- 60 La technologie inspirée des papillons

## MONDE

- 22 La naissance du 5/2c, premier timbre de Saint-Pierre-et-Miquelon
- 28 Les timbres de Noël au Luxembourg
- 50 Les Pays-Bas 1914-1918, l'autre pays des internés
- 76 Nouveautés

## L'ART EN TIMBRES

- 66 Rencontre avec André Buzin

## VOS RENDEZ-VOUS

- 3 Editorial
- 26 Portrait de collectionneur
- 48 Price watch
- 34 L'objet du mois



# Actualités



## Delcampe fête ses 20 ans et rejoint le top 30 des marketplaces mondiales

C'est le premier octobre 2000 que Sébastien Delcampe a lancé [www.delcampe.net](http://www.delcampe.net), la marketplace des collectionneurs. Spécialisée en timbres et en cartes postales, la marketplace a très vite grandi jusqu'à atteindre plus de 25 000 catégories et plus d'un million de membres. Chaque jour, plus de 10 000 objets changent de propriétaire grâce à Delcampe.

Aujourd'hui, 20 ans plus tard, la société qui compte une trentaine d'employés, célèbre son entrée dans le top 30 des plus grandes marketplaces, selon Cross-Border Commerce Europe qui a établi le top 100 des marketplaces les plus importantes du monde. Delcampe qui s'inscrit à la 29ème place, est la seule

marketplace belge à avoir rejoint ce classement. Mieux encore, dans sa catégorie, à savoir « Collections et Antiquités », Delcampe s'inscrit comme la première marketplace au monde !

« C'est une grande fierté pour notre PME de se trouver dans le même classement que ces géants ! Explique Sébastien Delcampe. Et être le premier dans notre cœur de cible, c'est la cerise sur le gâteau de nos 20 ans ! »

Ce gâteau, il a souhaité le partager avec ses employés. « Ce qui fait la force de Delcampe, c'est notre équipe dynamique, à l'écoute du client » ajoute le CEO et fondateur.

## Notos 2021... A vos agendas !

L'Hellenic Philatelic Society a le grand plaisir de vous inviter au salon philatélique Notos 2021 qui aura lieu du 19 au 22 novembre 2021 au Peristeri Exhibition Centre d'Athènes sous le prestigieux patronage de L'AEP, la FEPA et l'AIJP. Ne ratez pas cette exposition internationale de très haut niveau.

Plus de renseignements sur : <https://hps.gr/notos2021>



## Votez pour les plus beaux timbres de l'année 2020



Comme chaque année, La Poste vous invite à voter pour les plus beaux timbres, blocs et autres carnets de l'année 2020 et vous offre l'opportunité de repartir, en plus, avec de beaux cadeaux. Dès le 4 janvier 2021, les votes sont ouverts pour une durée de trois mois. Ne manquez pas l'occasion de faire entendre votre voix et qui sait de recevoir en plus un cadeau !

## Le Musée Postal des Ambulants de Toulouse a 25 ans

Afin de se remémorer l'utilité des services ferroviaires postaux de Toulouse, un musée leur est dédié depuis 1995. Cette année, en 2020, il célèbre donc ses 25 ans.

L'exposition historique permanente est constituée de quatre wagons-poste (dits P.A. et P.E.) et d'une rame postale, désaffectés et récupérés officiellement lors



du démantèlement des services ambulants. Ils sont les témoins de l'histoire des ambulants depuis les années 1920.

Les wagons-poste sont stationnés en gare SNCF de Toulouse-Raynal, non loin de la gare Matabiau, et depuis 2006, un dernier véhicule, une R.A.P. (Rame Automotrice Postale) composée d'une motrice et d'une remorque, a été rajoutée pour le plus grand plaisir des scolaires et de toute la population.

N'hésitez pas à découvrir le métier oublié d'ambulant et toutes les intéressantes pièces proposées dans ce musée.



# Connaissez-vous la FEPA ?

## Interview de Bill Hedley, président de la FEPA

La FEPA est la "Fédération des associations philatéliques européennes". C'est une organisation internationale, dont le but est de promouvoir la philatélie à travers l'Europe par le biais de ses membres. Les membres sont les fédérations et associations philatéliques nationales de 44 pays, principalement en Europe, mais aussi en Israël et en Égypte. Elle ne compte pas de collectionneurs individuels parmi ses membres. Dans chaque pays, les collectionneurs sont représentés au sein de la FEPA par leur association nationale.

### **Pouvez-vous nous parler de l'histoire de la FEPA ?**

La FEPA a été fondée en 1989 dans le but de défendre les points de vue des associations européennes dans les discussions philatéliques mondiales. Il y avait également un réel désir d'aider les associations à apprendre les unes des autres en coordonnant leurs activités et en diffusant les informations qui leur tenaient à cœur. Ainsi, la fonction de la FEPA peut être résumée comme suit : encourager, soutenir et



représenter ses membres, les fédérations nationales. Elle s'acquitte de cette tâche par l'intermédiaire d'un conseil d'administration qui compte actuellement sept membres, chacun provenant d'un pays européen différent. Le Bureau fait rapport au Congrès de la FEPA qui, en temps normal, se réunit chaque année.

### **Quelles sont les principales activités de la FEPA ?**

- La première mission de la FEPA est la diffusion d'actualités, d'informations et de bonnes pratiques par le biais de son site web ([www.fepanews.com](http://www.fepanews.com)) et d'une publication semestrielle "FEPA NEWS".

Nous avons également commencé récemment à envoyer un bulletin d'information par courrier électronique toutes les trois semaines afin d'élargir notre audience.

- Ensuite, nous avons également pour mission la reconnaissance des réalisations remarquables par l'attribution annuelle de médailles et de certificats d'appréciation.

- Nous nous occupons également de coordonner des activités au nom des membres lorsque l'action commune peut être mutuellement bénéfique.

- Evidemment, nous encourageons la coopération et l'amitié internationales, par exemple en accordant un patronage ou une reconnaissance aux expositions ayant une dimension internationale.

- Nous organisons des séminaires sur des sujets philatéliques, normalement dans le cadre d'expositions.

- Il va de soi que la promotion et l'encouragement de la philatélie auprès des jeunes est primordiale pour nous.

La crise COVID 2020 a provoqué une perturbation massive des programmes philatéliques internationaux, dont on ne connaît pas encore toute l'ampleur. En conséquence, l'attention s'est tournée vers ce qui peut être fait virtuellement pour remplacer la perte des occasions de se rencontrer, d'exposer et d'apprendre. La FEPA a joué son rôle en diffusant des informations sur les événements virtuels dès qu'elles étaient disponibles, et nous continuerons à fournir des informations et des actualités

internationales à tous les collectionneurs par le biais du site web ou, s'ils le souhaitent, au moyen de notre newsletter.

### **Que pouvons-nous vous souhaiter pour l'avenir ?**

Pour l'avenir, de trouver des opportunités de promouvoir la reconnaissance des avantages de la coopération internationale pour l'ensemble de la communauté philatélique, en particulier à une époque en constante évolution. Nous voulons également trouver les intérêts communs entre les différents acteurs de la communauté philatélique, à savoir les collectionneurs, le commerce philatélique et la presse philatélique. Toutefois, l'efficacité de cette démarche dépend du soutien de ceux-ci envers nos objectifs. Actuellement, la FEPA manque de visibilité pour être mieux soutenue par les différents acteurs de la philatélie.

### **Comment en savoir plus sur la FEPA ou rester informé de vos actualités ?**

Les personnes intéressées sont invitées à ajouter gratuitement leur nom à la liste de distribution de la newsletter. Il leur suffit de nous envoyer un message à [info@fepanews.com](mailto:info@fepanews.com) en indiquant leur nom et leur adresse e-mail et le tour sera joué.

Nous sommes également toujours à la recherche de nouvelles philatéliques intéressantes, surtout si elles sont utiles aux collectionneurs. Là encore, il suffit de nous envoyer un message à l'adresse [info@fepanews.com](mailto:info@fepanews.com).



# Rendez-vous philatéliques

Cet agenda reprend tous les événements dont nous sommes tenus au courant par date. Vous souhaitez nous faire part de votre événement, envoyez un email à [magazine@delcampe.com](mailto:magazine@delcampe.com) ou ajoutez-le directement à l'[agenda Delcampe](#).

## 23 janvier

Belgique, 7730 Estaimpuis, Complexe Sportif, rue Moulin Masure 9, l'Association Philatélique d'Estaimpuis organise les salons Estaimphila 2021 et Philathema 2021 de 9h00 à 17h00.

## 31 janvier

France 77720, Champeaux, salle des fêtes, rue Sarrazin Desmaraise, Champaux Animation Loisirs organise son Salon Multi-Collections de Champaux de 9h00 à 17h30.

## 31 janvier

France, 79160 Coulonges sur Autize, espace Clinoca, 4 place de la Liberté, l'Association Pays de l'Autize Philatélique organise sa Bourse Multi-Collections de 9h00 à 18h00.

## 31 janvier

France 91120 Palaiseau, rue Salvador Allende, Salle Guy Vinet, l'APVY organise son Salon Cartophila 2021 de 9h00 à 18h00.

## 14 février

France, 68100 Mulhouse, parc des Expositions, 120 rue Lefèvre, le Club Multi-Collections « les Chasseurs d'images » organise son Salon Multi-Collections de 9h00 à 17h00.

## 14 février

France, 85340 les Sables d'Olonne, salle des Codulies au Havre d'Olonne, 71 rue du 8 Mai 1945, l'Amicale Philatélique des Sables d'Olonne organise son Grand Salon des Collectionneurs de 9h00 à 18h00.

# Abonnez-vous à *Rhône Philatélie*

LA REVUE PHILATÉLIQUE LA PLUS IMPORTANTE DE SUISSE ROMANDE!



## Tous les trois mois, vous pourrez lire:

Des articles philatéliques intéressants sur les timbres suisses et étrangers, des articles de philatélie thématique, des infos sur l'actualité philatélique (nouveaux catalogues et ouvrages, etc.), un mémento complet avec toutes les activités des 28 clubs affiliés de Suisse romande (expos, bourses, conférences, etc.), des petites annonces, courrier des lecteurs et rubriques spéciales, etc.

## Demandez un exemplaire gratuit à:

*Rhône Philatélie*, case postale 143, 1860 Aigle.  
Adresse courriel: rhonephilatelie@bluewin.ch

## Abonnement annuel:

CHF 24.- pour 4 numéros (CHF 45.- pour l'Europe)

**N'hésitez pas: abonnez-vous dès maintenant!**

Abonnement direct par versement sur le CCP 19-11515-6,

Entente philatélique Valais/Haut-Léman (IBAN CH94 0900 0000 1901 1515 6).

**6 REVUES/ AN  
+ LE BLOC FEUILLET FEDERAL  
Abonnement France  
Adhérent d'une association fédérée 22€  
Non adhérent 26€  
Etranger 33€**

47 rue de Maubeuge 75009 Paris  
Tél 01 42 85 50 25 – Fax 01 44 03 01 39  
[ffap.philat@laposte.net](mailto:ffap.philat@laposte.net)  
<http://www.ffap.net/>



Association Française  
d'Erinnophilie

ARC-en-CIEL

Association fondée en 1913

L'ARC-en-CIEL regroupe les collectionneurs de vignettes non postales (érinnophiles).

### Réservé aux adhérents :

- 4 Bulletins Annuels
- Catalogues et ouvrages édités par l'Association
- Ventes sur Offre et à Prix net
- Echanges en ligne sur la «Boutique» du site

### Réunion mensuelle

1er samedi de chaque mois à 14:30

### Adresse

Casa Milano  
41 rue d'Alsace, 92110 Clichy

[www.vignetteaec.com](http://www.vignetteaec.com)





# Pierre Mahé et son gendre André Dupuis, alias Jean Kerhor

Par Hervé Barbelin de l'Académie de Philatélie

C'est l'achat sur Delcampe en 2018 du document reproduit en figure 1 qui a suscité la recherche qui va être rapportée ici. Pierre Mahé est un personnage important de l'histoire des débuts de la philatélie, et nous commencerons par le présenter. Mais l'homme qui épouse sa fille Marie-Blanche en 1912 est également un personnage très intéressant, sur le plan artistique mais aussi sur le plan philatélique.

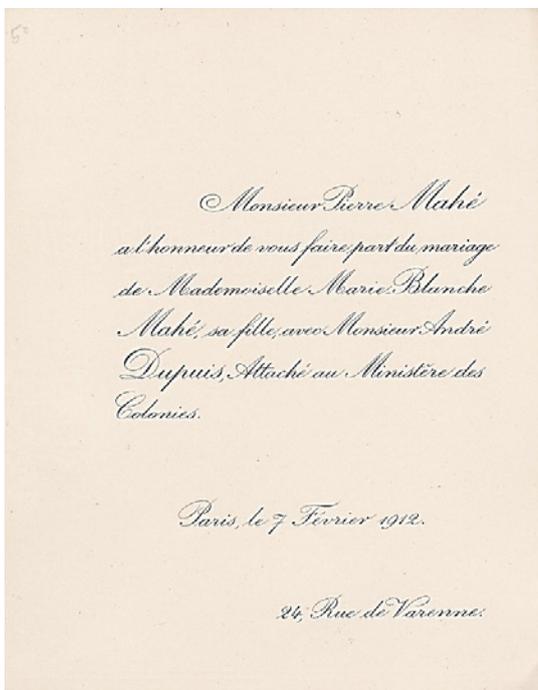


Figure 1 : faire-part de mariage de Marie-Blanche Mahé et d'André Dupuis – 7 février 1912

## **Pierre Mahé (1833-1913), figure majeure de la littérature philatélique francophone précoce.**

Pierre Mahé naît à Paris le 6 janvier 1833 dans une famille modeste. Il débute à l'âge de 13 ans comme petit commis chez un éditeur de musique du Boulevard Poissonnière, à Paris. En 1849, il entre dans la maison d'estampes Turgis jeune, rue des Ecoles à Paris, dont il devient après quelques années le premier employé, et plus tard le directeur de l'édition.

Au début des années 1860, il voit certains collaborateurs de la maison Turgis collecter les timbres-poste sur les envelop-

pes que cette maison reçoit du monde entier, pour les revendre aux négociants en timbres-poste de collection. Il se prête alors lui-même au jeu. En 1862, après avoir observé le bénéfice que faisaient les négociants sur la marchandise fournie par les collecteurs de timbres-poste, il décide de devenir lui-même négociant (fig. 2). Ses compétences dans le domaine de l'imprimerie lui seront précieuses dans cette nouvelle carrière, ainsi qu'à l'activité de négoce de livres anciens à laquelle il se livrera

également.

Son premier magasin se trouve au 18, rue des Canettes (Paris 6e - fig. 3). Il publie en juin 1863 son premier catalogue intitulé « Guide-Manuel du collectionneur » (18 pages, non illustré, avec les prix marqués) qui connaîtra quatre éditions jusqu'en 1870, et publiée à partir du 15 novembre 1864 une première revue, *Le Timbrophile*, qui paraîtra jusqu'en décembre 1871. C'est dans le numéro d'avril 1865 de cette revue que le Docteur Legrand publie la toute première étude sur les papiers employés à l'impression des timbres-poste et sur les filigranes. Mahé devient ainsi, avec Moens et Maury, l'une des principales figures de la littérature philatélique francophone du XIXe siècle.

Il déménage son commerce le 25 août 1867 et l'établit au 9, rue de Clichy (Paris 9e - fig. 4). Il étend son négoce (« commission pour achats divers ») aux livres, vieux papiers, médailles et œuvres d'art. Après l'arrêt de la parution du *Timbrophile*, il lance en juillet 1872 *La Gazette des timbres*, avec l'idée de proposer un contenu plus accessible aux collectionneurs moins avancés ; cette revue paraîtra jusqu'à fin 1876.

Il connaît en 1876 une mésaventure judiciaire avec l'affaire de la « 14e édition de l'album Lallier ». Justin Lallier (1823-1873) a publié en 1862 le premier album pour collection de timbres-poste, qui a connu treize éditions en français de son vivant. Après sa

mort, son éditeur, Lenègre, propose à Pierre Mahé de mettre à jour et de remanier l'album, vendu comme nouvelle édition de l'album Lallier. La veuve et les héritiers de Lallier poursuivent Lenègre et Mahé pour contrefaçon et le 26 décembre 1876, le Tribunal civil de la Seine écarte l'imputation de contrefaçon (le nouvel album diffère des précédents par le format, les dispositions et la composition), mais retient que l'éditeur, en publiant sous le nom de Lallier un ouvrage dont celui-ci n'était pas l'auteur, a tiré un profit illégitime de la notoriété qui était acquise au nom de Lallier par les treize premières éditions.

Toujours en 1876, Pierre Mahé abandonne pour un temps le négoce des timbres-poste et ouvre un grand magasin de librairie ancienne au 57 rue de Châteaudun (Paris 9e - fig. 5). Ce négoce redevient mixte (librairie et timbres-poste) en 1882.

Figure 4 : carton illustré du négoce de Pierre Mahé au 9, rue de Clichy. On remarquera l'emploi du timbre à 1 centime était utilisé comme illustration peu coûteuse, à l'instar des premiers catalogues Potiquet.



Figure 2 : Pierre Mahé jeune, dans les années 1860



Figure 3 : enveloppe illustrée du négoce de Pierre Mahé au 18, rue des Canettes.



Figure 5 : carte-télégramme pneumatique adressée à Pierre Mahé, alors libraire, le 1er octobre 1884.



Le 15 janvier 1892, Mahé concentre son négoce sur les seuls timbres-poste et l'installe au 24 de la rue de Varenne (Paris 7<sup>e</sup> – fig. 6). Cette adresse est à proximité du logis et de la collection de Philippe de Ferrari (au 57 rue de Varenne, logis bien connu aujourd'hui sous le nom d'Hôtel Matignon) dont

Mahé est l'un des curateurs.

Mahé se lance pour la troisième fois dans l'édition d'une revue, avec l'aide de son fils Édouard. Le *Questionneur Timbrophilique* (« journal de questions et réponses concernant la timbrophilie postale et fiscale, publication mensuelle rédigée par tous et pour tous sous la direction du timbrophile Pierre Mahé ») paraît de juin 1892 à décembre 1895. Il semble que la formule se soit épuisée d'elle-même et que dans les derniers numéros, Pierre et Édouard Mahé faisaient les questions et les réponses.

Pierre Mahé est membre du jury aux expositions philatéliques de Paris 1892 (fig. 7), 1894, 1900 et de Londres 1897, membre du Comité d'honneur aux expositions de Genève 1896 et Turin 1898, membre du Comité de patronage de l'Exposition de La Haye 1901. Il lance en 1896-1897 l'idée d'une fédération internationale des Sociétés timbrologiques d'Europe (Mahé détestait les mots « philatélie » et « philatéliste » et demeurait tenant des mots « timbrophilie » et « timbrologie »).

Mahé publie en 1908 « Les marchands de timbres-poste d'autrefois et leurs catalogues », source d'information précieuse sur les négociants français d'une époque que Mahé a personnellement connue : Édard de Laplante, François Valette, Alexandre Baillieu, Mme E. Nicolas, E. Thirifocq, Ch. Roussin, J.W. Elb. Cet ouvrage, édité par Yvert & Tellier, inclut des facsimile et une analyse critique des catalogues publiés par ces négociants, ainsi que des deux édi-

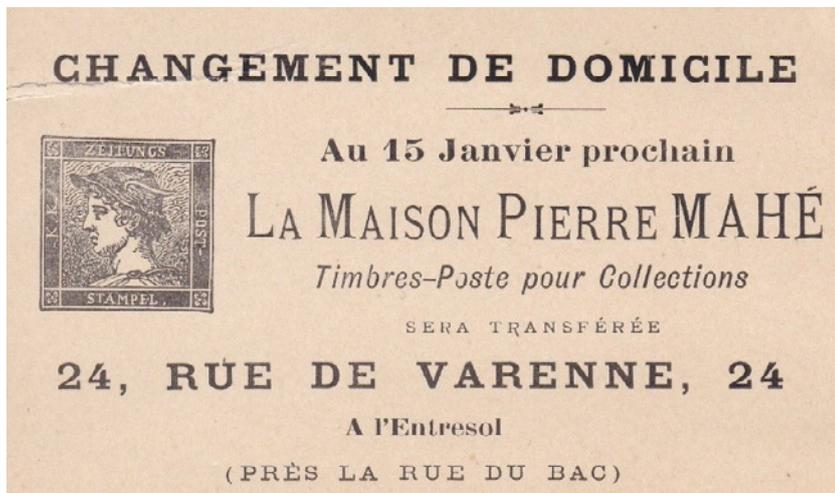


Figure 6 : annonce du déplacement de la « Maison Pierre Mahé » au 24 rue de Varenne le 15 janvier 1892. Pierre Mahé utilise comme emblème de son négoce le timbre pour journaux d'Autriche dit « Mercur rouge », timbre rare célèbre dont il a possédé et vendu plusieurs exemplaires.

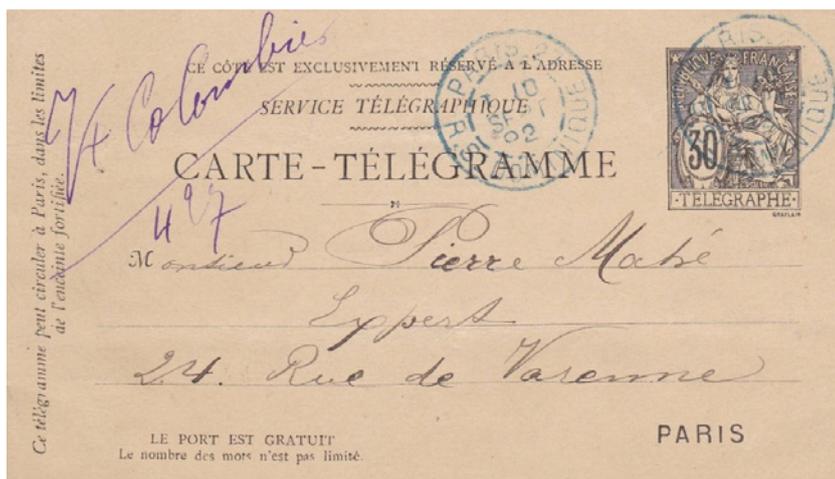


Figure 7 : carte-télégramme pneumatique envoyée à Pierre Mahé, expert, le 10 septembre 1892, par le peintre chargé de la réalisation de son tableau de présentation à l'Exposition philatélique internationale.

tions du catalogue Potiquet (qui n'était pas marchand de timbres). Jusqu'à la fin de sa vie, tout en s'occupant de la collection de Ferrari, Mahé poursuit son activité de négociant en timbres-poste (fig. 8), et continue à écrire pour l'Écho de la Timbrologie et le Stanley Gibbons Monthly Journal. Il publie ainsi ses souvenirs par épisodes dans l'Écho de la Timbrologie. Il meurt à Paris le 2 février 1913 (fig. 9).

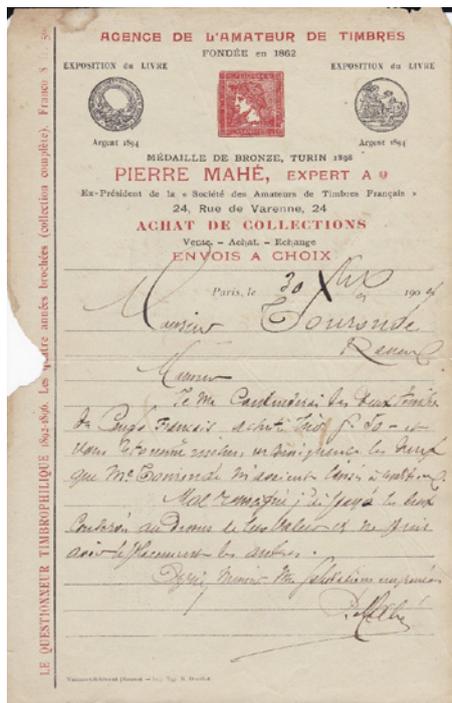


Figure 8 : correspondance commerciale autographe de Pierre Mahé, 30 décembre 1904.

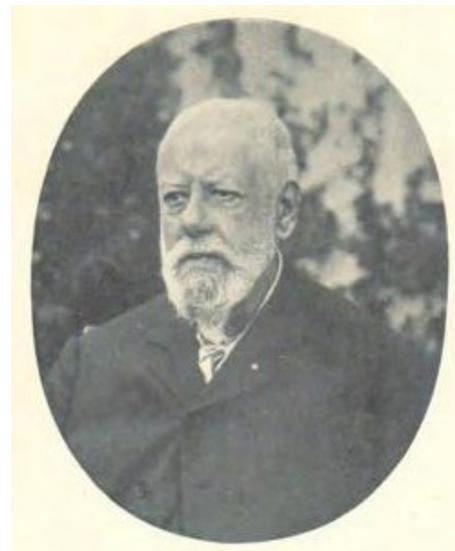


Figure 9 : Pierre Mahé âgé (vers 1910)

### André Dupuis (1876-1974), alias Jean Kerhor, attaché au ministère des colonies, et illustrateur.

André Dupuis naît le 2 avril 1876 à Langres. Son père est officier d'infanterie ; un de ses oncles maternels, René Miot, est peintre ; un autre, Henri Miot, magistrat, a de nombreuses collections. Après un échec au concours d'entrée à Saint-Cyr et son service militaire, il entre à l'École des Beaux-Arts de Nancy dont il est élève de 1901 à 1904 (fig. 10). Avant même d'entrer aux Beaux-Arts, il produit et commercialise des cartes postales illustrées (fig. 11).

Il quitte Nancy fin 1906 pour Paris où il a trouvé un emploi au Ministère des Colonies, et en devient le dessinateur attiré sous le pseudonyme de Jean Kerhor. C'est dans cette situation d'attaché au Ministère des Colonies qu'il rencontre et épouse Marie-Blanche Mahé. En complément de cette activité officielle, André Dupuis / Jean Kerhor anime en 1913 un « théâtre d'ombres » dans le parc d'attractions « Magic City » situé sur le quai d'Orsay, à Paris.



Figure 10 : André Dupuis jeune, avec l'évocation de sa production de cartes postales illustrées.



Figure 11 : carte postale illustrée « Nancy » par André Dupuis, 1904. Sa série de cartes postales illustrées de différentes villes, dite « des jambes » a connu un certain succès (coll. Léquy).



Figure 12 : « Au front ... salut au drapeau ... », un des trois cents quatre-vingts dessins et aquarelles produits par André Dupuis pendant la Première Guerre Mondiale. Il signe désormais de son pseudonyme Jean Kerhor (coll. Léquy).

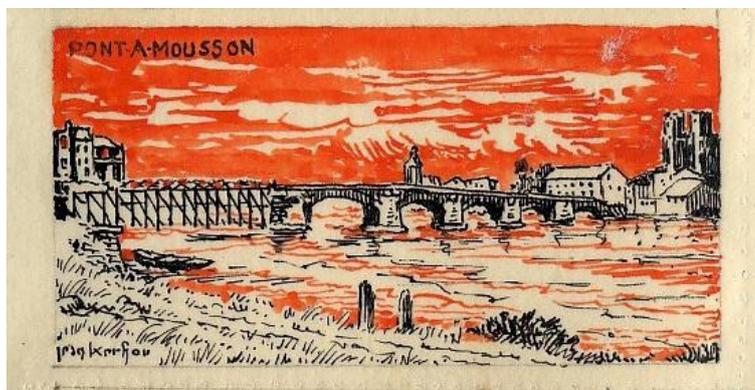


Figure 13 : « Pont-à-Mousson », un des 14 croquis de la série « villes martyres », 1914.

Il est mobilisé en 1914 au 52e régiment territorial ; ses compétences lui valent d'être nommé chef de section topographique. Au cours de la guerre de 1914-18, il produira donc vingt-cinq panoramas pour observatoires, trente croquis pour guetteurs, mais aussi trois cents quatre-vingts dessins et aquarelles qui illustrent la vie militaire (fig. 12) et les drames du front. Il produira notamment 14 croquis d'après nature des « villes martyres » dont les tirages seront diffusés par l'éditeur Delambre (fig. 13).

Démobilisé, il retrouve le Ministère des Colonies où il travaillera trente ans, et produit de très nombreuses illustrations, en rapport ou non avec son activité professionnelle (illustration d'affiches ou d'ouvrages à caractère officiel), dont nous donnons quelques exemples ici (fig. 14 à 17). Son activité professionnelle se termine à la fin des années 1930 (il a alors plus de soixante ans) mais son activité artistique et associative va continuer, jusqu'à un âge très avancé.

André Dupuis est membre de la société « Le Vieux Papier », société constituée en 1900 « pour l'étude de la vie quotidienne à travers les documents et l'iconographie » et qui est encore active aujourd'hui. En 1952, il est présenté dans la liste des adhérents de la société comme « graveur du département des Colonies sous le nom de Jean Kerhor » et collectionneur « d'adresses et factures anciennes et modernes, étiquettes et vignettes, cartes de souhaits, imagerie religieuse et militaire, ex-libris, collections de portefeuilles en général ». Il indique deux adresses : l'une, à Paris, est le 24, rue de Varenne, qui n'est autre que celle où Pierre Mahé s'est installé en 1892 ; l'autre est la villa Haut-Mesnil à Eretat, où de précédents propriétaires avaient accueilli leur ami Guy de Maupassant, et qui a inspiré à Georges Simenon le cadre de son roman « Maigret et la vieille dame ».

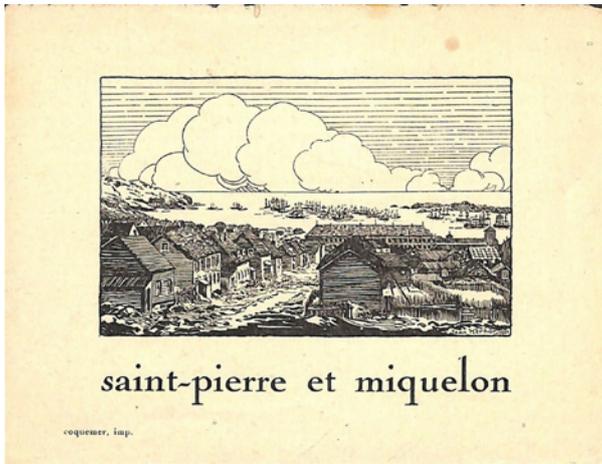


Figure 14 : « Saint-Pierre et Miquelon », 1922.

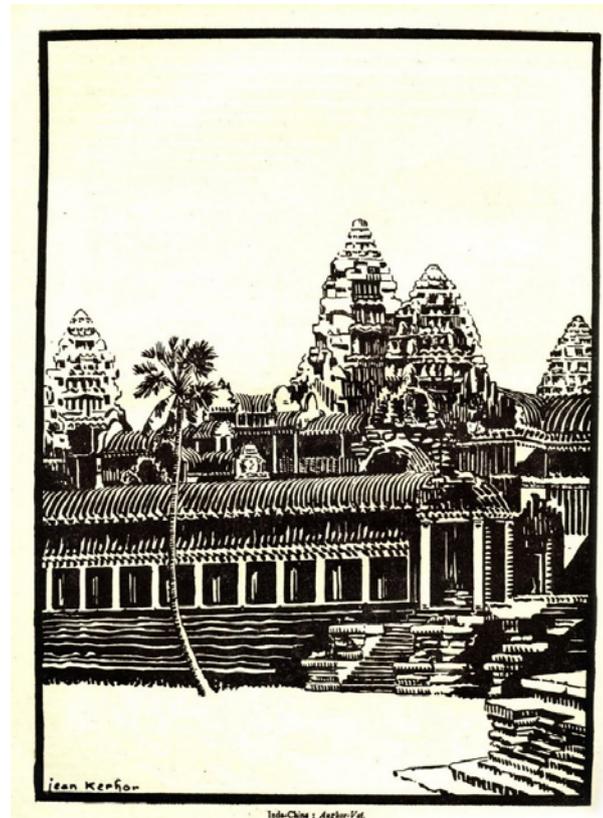


Figure 15 : « Indo-Chine : Angkor-Vat », album pour l'Exposition Coloniale, 1931.

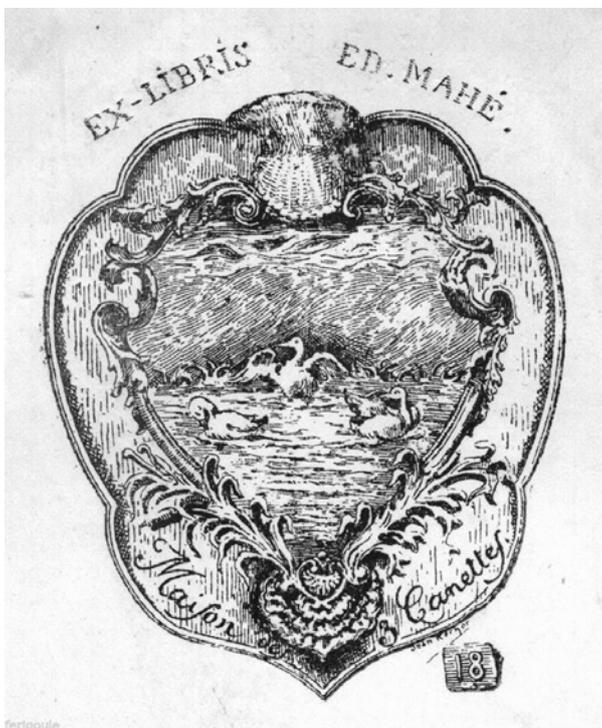


Figure 16 : ex-libris pour son beau-frère Edouard Mahé. Le dessin évoque le tympan de la façade du 18, rue des Canettes, première adresse du négoce de Pierre Mahé.

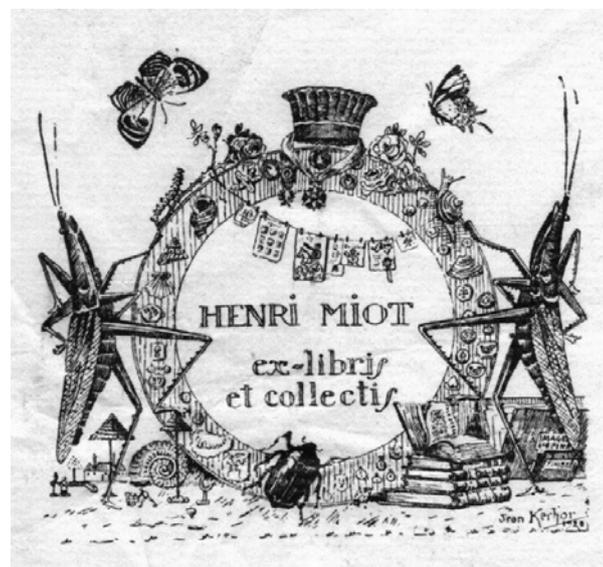


Figure 17 : "ex-libris et collectis" pour son oncle Henri Miot. Le dessin évoque ses nombreuses collections (livres, insectes, fossiles, « vieux papiers », et timbres-poste évoqués par l'album en bas à droite).

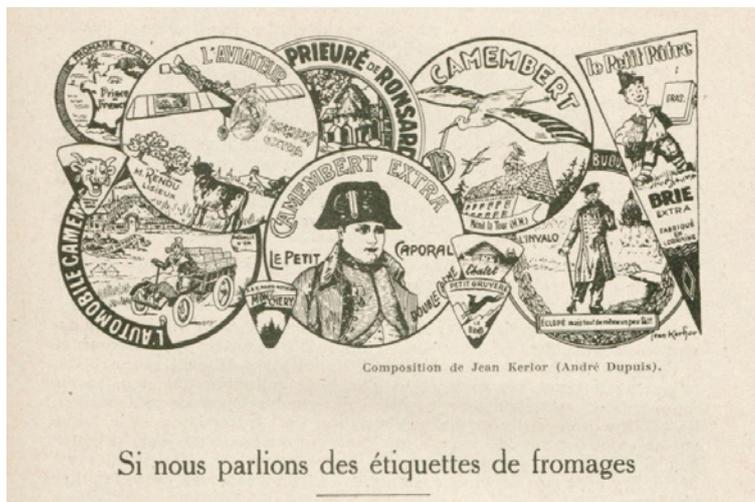


Figure 18 : illustration pour la revue Le Vieux Papier (tome XX, 1952, p. 211).



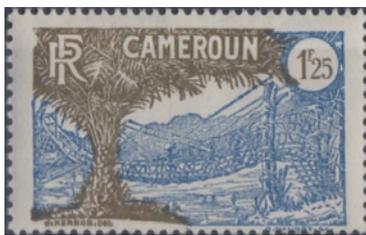
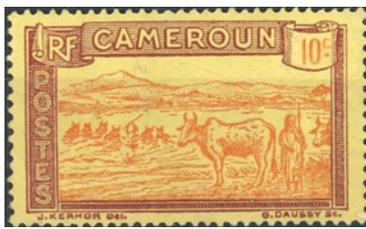
Figure 19 : Le Vieux Papier, tome XXXI, 1963, page 199. Les timbres dessinés par Jean Kerhor.



Figure 20 - TIMBRES DESSINÉS par JEAN KERHOR  
TOGO – émission de 1924 – 4 figures déclinées en 51 valeurs – gravé par A. Delzers.

La revue « Le Vieux Papier » publiée par cette société bénéficie de ses illustrations (fig. 18) ; on y trouve aussi la causerie qu'André Dupuis a prononcée le 28 février 1950 et consacrée à « l'Imagerie philatélique », c'est-à-dire aux images et ouvrages représentant des timbres-poste. Le contenu de cette causerie, et la sûreté avec laquelle il cite les catalogues des marchands de timbres d'autrefois, montre qu'André Dupuis a certainement beaucoup appris auprès de son beau-père en la matière – il donnera d'ailleurs, dans un article consacré à l'Hôtel Matignon dans le numéro d'avril 1968 de la revue, des indications sur l'agencement de la collection de Philippe de Ferrari.

La revue « Le vieux papier » rend hommage en 1963 à André Dupuis en publiant « Le catalogue de l'œuvre graphique de Jean Kerhor » (tome XXXI, 1963, p. 191 à 205). Cette publication nous permet de découvrir que Jean Kerhor est l'auteur du dessin de nombreux timbres des colonies françaises de 1924 à 1938. Nous reproduisons ici le chapitre du catalogue consacré aux timbres-poste (fig. 19), ainsi que les types de timbres dessinés par Jean Kerhor, qui appartiennent aux séries d'usage courant bien connues des collectionneurs des pays concernés (fig. 20).



CAMEROUN – émission de 1925  
– 4 figures déclinées en 56 valeurs –  
gravé par Daussy



NIGER – émission de 1926 – 4 figures déclinées en 62 valeurs – Gravés par A. Delzers



TUNISIE – émission de 1928 « pour  
l'enfance » - 1 figure déclinée en  
7 valeurs – gravé par l'Institut de  
gravure

GUINEE – émission de 1938 –  
1 figure déclinée en 6 valeurs –  
gravé par Feltesse



NOUVELLES-HEBRIDES – émis-  
sion de 1938 – 1 figure de la série  
« France et Grande-Bretagne »  
- gravé par Bradbury Wilkinson à  
Londres

TCHAD – émission de 1930 –  
2 figures déclinées en 11 valeurs –  
gravé par A. Delzers

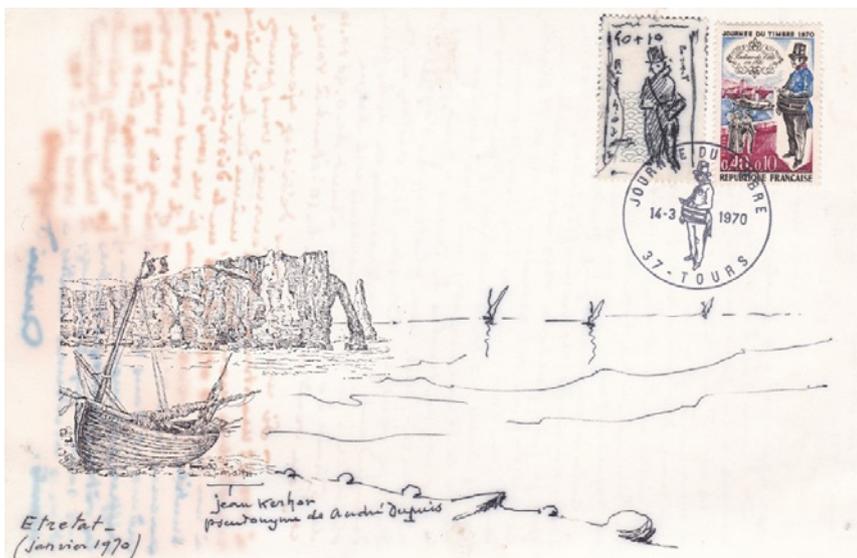
COTE DES SOMALIS  
– émission de 1938 – 1  
figure déclinée en 12  
valeurs – gravé par  
l'Institut de gravure.



André Dupuis est également membre de l'association erinophile « l'Arc en ciel », dont il dessine la vignette du 35e anniversaire en 1948 (évidemment déclinée dans toutes les couleurs de l'arc-en-ciel), et secrétaire général de la Société de l'histoire du costume jusque dans les années 1960. Il continue à dessiner jusqu'à la fin de sa vie (fig. 21). Il meurt en janvier 1974 à Etretat, où il est inhumé.

Ses collections sont vendues aux enchères en 2007 et 2008 à Rouen. Le lot n°66 de la vente de 2008 consiste en « Dix-neuf documents sur les timbres-poste de collection, la plupart concernant la maison Pierre Mahé » et le catalogue reproduit le carton illustré que nous avons présenté en figure 4. Très récemment, durant l'été 2019, une exposition lui a été consacrée au musée du patrimoine d'Etretat.

Figure 21 : Dessin exécuté par André Dupuis, alors âgé de 93 ans, en 1970, avec un croquis évoquant le timbre en marge de celui-ci (acquis sur Delcampe en août 2020, pendant la rédaction du présent article !).



### Marie Emilie Blanche Mahé (1871-1941), érudite.

Il serait injuste de s'en tenir à la biographie des deux personnages, Pierre Mahé et André Dupuis, dont l'exceptionnelle longévité nous permet de parcourir l'histoire de 1833 à 1974, sans évoquer la figure de celle qui les a réunis : Marie-Blanche Mahé, fille de l'un et épouse de l'autre.

Le Vieux Papier (tome XXIII, 1963 – p. 192-193) en parle en ces termes : « Madame Dupuis, qu'il a eu la douleur de perdre en 1941, fouilla pour lui les boîtes des quais et l'aida ainsi à réunir ses deux grandes collections, les factures et adresses parisiennes (qui ont été prêtées à la Bibliothèque Nationale en 1928 pour l'exposition Enseignes et Réclames d'autrefois, et dont certaines figurent à chaque exposition du Musée du Costume de la Ville de Paris) et les gravures de modes depuis 1795. ».

A ce portrait d'une collectionneuse avisée qui s'est mise au service de la renommée et des collections de son mari, s'ajoute une information tirée du Bulletin monumental : en 1911, Marie-Blanche Mahé a été admise comme membre de la Société Française d'Archéologie. Une telle admission était sélective et conditionnée par le parrainage de deux membres de cette société, ce qui confirme que Marie-Blanche Mahé était une érudite reconnue.

#### Bibliographie :

Sur Pierre Mahé : Site internet « Mémoires de la timbrologie » <http://memoires.timbrologie.online.fr/> avec le lien qui permet de consulter sur Gallica les revues Le Timbrophile et La Gazette des Timbres.

Sur André Dupuis / Jean Kerhor : Site internet « André Dupuis alias Jean Kerhor » de Monique et Gérard Léquy : <http://andredupuisnancy1900.free.fr/>

L'auteur remercie Monique Léquy pour la communication de photographies de certains des documents publiés sur ce site.

Les numéros du bulletin « Le Vieux Papier » cités dans cet article sont consultables sur Gallica.

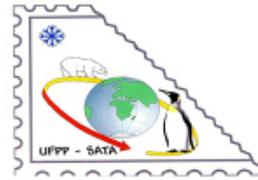


Cette association créée en 1977 est membre de la FFAP et du GAPS. Son but, développer et promouvoir la collection des timbres-poste de la Principauté d'Andorre. Cette jolie région située dans les Pyrénées à la frontière entre l'Espagne et la France.



Offrant à ses membres une revue trimestrielle, un service info express, un service offre à choix et un service nouveautés ainsi que la possibilité de participer à des réunions et d'interagir avec d'autres passionnés, Philandorre fête cette année ses 40 ans.

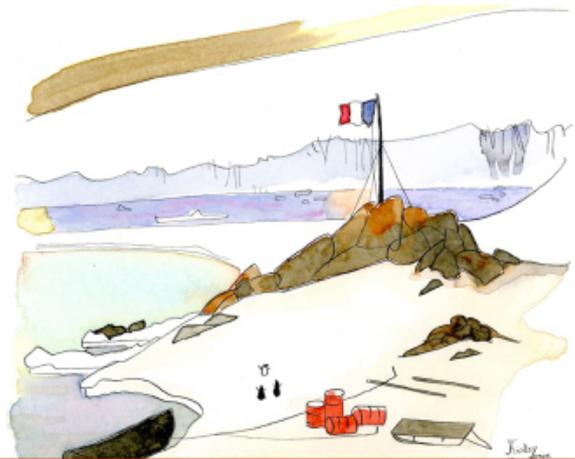
Pour contacter Philandorre : philandorre67@orange.fr



**Vous partagez notre passion, celle de la philatélie polaire, c'est-à-dire l'histoire et l'actualité des régions polaires ?**

Rejoignez notre association : l'UFPF-SATA, la plus ancienne association de philatélie polaire en France !

Découvrez les avantages proposés par notre association sur [www.ufpp-sata.com.fr](http://www.ufpp-sata.com.fr)



Contact : ufpp.sata@laposte.net



## Cercle Aérophilatélique Français

Association philatélique spécialisée en histoire de la poste aérienne

**L'histoire postale aérienne vous passionne : rejoignez le Cercle Aérophilatélique Français.**

Vous y trouverez :

- Un Bulletin d'Information illustré, diffusé 3 fois par an, comprenant toujours plusieurs études historiques aéropostales.
- Des contacts entre collectionneurs et historiens, réunions mensuelles à Paris.
- L'accès au site internet dédié : [www.aerophilatelin.fr](http://www.aerophilatelin.fr).
- Des échanges amiables ou échanges de plus aux meilleures conditions.
- Des abonnements aux revues philatéliques, livres et catalogues à des prix préférentiels.



Contact : Dominique PEIT  
32, avenue de Normandie - 78000 VERSAILLES  
Tél : 06 03 41 46 97  
[Ed.peit@orange.fr](mailto:Ed.peit@orange.fr)



La carte-maximum réunit  
un timbre  
une carte postale  
une oblitération  
présentant entre eux le maximum de  
concordance de sujet, de lieu et de temps.

Notre association met à votre disposition

- un Service Nouveautés France
- un Service Nouveautés Monde
- un Service de Circulations
- une revue trimestrielle
- un répertoire annuel des Cartes-Maximum
- un numéro Hors-série chaque année
- un site internet
- Section Jeunesse

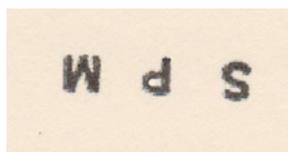
[www.maximaphiles-francais.org](http://www.maximaphiles-francais.org)



# La naissance du 5/2c, premier timbre de l'archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon

Par Jean-Jacques Tillard

Suite à une pénurie de timbres à 5c nécessaires pour affranchir les courriers locaux et les imprimés, la colonie a décidé, début janvier 1885, de fabriquer une surcharge afin de transformer des timbres à 2c des Colonies Générales en 5c. Cette surcharge a été confectionnée et apposée par l'imprimerie du Gouvernement. Ainsi naissait la philatélie propre à l'archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon.



Le cachet manuel "SPM" frappait la surcharge à l'unité



Le cachet manuel "5" frappait la surcharge à l'unité

Les timbres dentelés au type « Alphée Dubois » à 2c de couleur lilas-brun sur gris furent choisis pour recevoir deux frappes manuelles en noir :

Ces surcharges étaient réalisées par un cachet en bois pour le chiffre et par un second cachet de type « composteur » pour les lettres. Ces deux frappes se retrouvent bizarrement renversées (aucune explication officielle sur ce choix). Selon la pression donnée sur les cachets, l'écartement des lettres S P M pouvait légèrement varier.

Deux tirages officiels mais pas de jour précis concernant son émission (la première date d'oblitération connue est celle du 31 janvier 1885) :

- Le premier, le 7 janvier (et non le 3 comme le signalent plusieurs catalogues).
- Le second en mars.

L'un des tirages présente des frappes empâtées et de couleur gris-noir, les deux autres possèdent une surcharge plus nette, bien encrée et plus noire. Aucune indication exacte sur l'ensemble du tirage. Le nombre de timbres émis indiqué dans les ouvrages est flou. Cependant, une étude réalisée par l'auteur sur trente-cinq années, permet de certifier l'existence d'environ 120 exemplaires -incluant les variétés- dont 23 à l'état neuf. Les pièces neuves avec gomme et bien cen-



Frappes nettes et noires. SPM normal de 13.3mm. Très bon centrage. Début du 1er tirage.



Frappes grises et empâtées. SPM normal de 13.3mm. Centrage exceptionnel. Fin du 1er tirage.



Frappes nettes et noires. SPM de 14mm. Arrondi du 5 cassé. 2ème tirage.

trées sont rarissimes.

USAGE : Cette transformation à 5c était prévue pour l'affranchissement d'un pli local ou d'un imprimé adressé vers la France ou l'étranger (aucune pièce n'est connue à ce jour). La création du tarif local, par arrêté du 20 décembre 1875, fut mis en place le 1er janvier 1876.

## Les oblitérations de Saint-Pierre et du "petit bureau" de Miquelon

Saint-Pierre, chef-lieu de l'archipel, abritait environ 5000 habitants vers 1885. Sa superficie est quatre fois plus petite que l'île de Miquelon, en revanche, son port jouissait d'un abri bien plus protégé indispensable pour faire face à un climat capricieux. Les exemplaires oblitérés connus sont répertoriés à un peu plus de 90 unités. Ils sont généralement oblitérés en noir et datés de 1885. Trois timbres ont été frappés en rouge -très rares- lorsque cette encre était employée par intermittence en 1885 et en 1886. Quelques pièces ont aussi été utilisées un peu plus tardivement en 1887, et sont oblitérées avec une encre bleue.

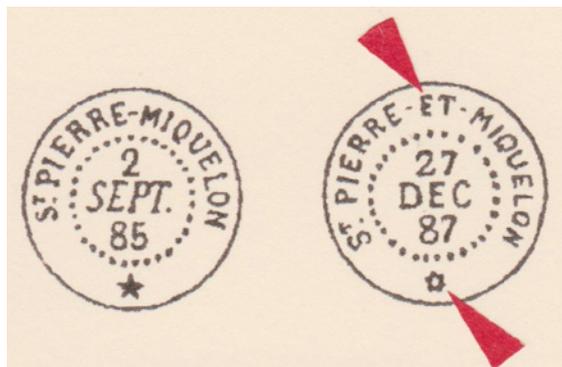
L'exemplaire présenté avec bord de feuille est le seul connu à ce jour.

L'oblitération (visible) du 31 janvier 1885 est la plus ancienne recensée.

La quasi-totalité des pièces est oblitérée par le cachet de Saint-Pierre, seuls deux exemplaires sont revêtus du rare cachet de Miquelon.



Daté de 1885 en noir, centrage exceptionnel.



Cachet de Saint-Pierre



Daté de 1887 en rouge. La plus belle des trois pièces connues.



Daté de 1887 en bleu, centrage exceptionnel.



Cachet noir du 31 janvier 1885. Première date connue. Très bon tirage.



Oblitération de 1887. Seul exemplaire avec bord de feuille.



Cachet de Miquelon.



Cachet noir de 1885. Deux pièces connues



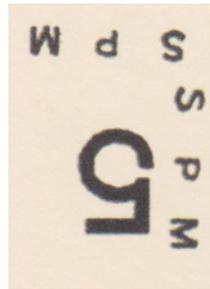
## Les Variétés

L'île de Miquelon, la plus grande de l'archipel, comptait près de 600 habitants à cette époque ; soit 12% de la population. Elle est reliée à l'île de Langlade par un isthme de sable. Cette barrière naturelle fut le cimetière de nombreux navires échoués.

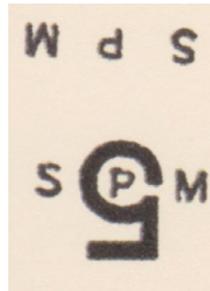
Une variété est une anomalie de papier, de couleur ou de surcharge.

Très peu de variétés de surcharges sont connues sur cette première émission. Ce constat augmente l'intérêt pour les pièces concernées. La majorité d'entre elles sont uniques à ce jour.

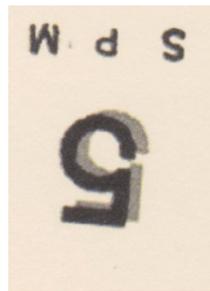
Les deux variétés neuves avec les doubles frappes SPM sont réunies pour la première fois. Elles demeurent des raretés internationales.



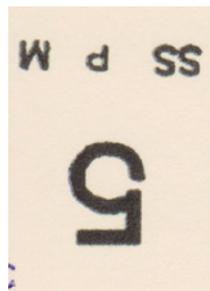
Double frappe "SPM" dont une verticale. Neuf. Seule pièce connue



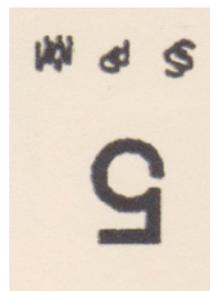
Double "SPM" tête-bêche. Le "SPM" à l'endroit, plus noir, provient d'un autre tirage. Neuf. Seule pièce connue.



Double "5" superposé. Oblitéré. Deux pièces connues.



Double S "SSPM". Oblitéré. Seule pièce connue.



Surcharge "SPM" dédoublée. Neuf. Seule pièce connue. Rareté de colonies françaises

Catalogue spécialisé sur les classiques de SPM de 128 pages couleur.

Il répertorie et cote tous les timbres incluant toutes les variétés recensées, les "specimen", les millésimes etc. Le seul catalogue qui présente 1 timbre par page et donne toutes les indications sur l'émission (tirages, oblitérations, pièces recensées, remarques, variétés...).

Une référence incontournable à petit prix : 24,00€ port inclus (+ frais paypal ou par chèque) avant le 31 décembre sinon 29,00€. Livraison courant janvier.

Jean-Jacques TILLARD

57 rue de Paris - BP. 4433 -  
97500 St-Pierre-et-Miquelon

# TILLARD



*Catalogue de cotation des timbres de*

## SAINT-PIERRE-ET-MIQUELON

- Les « classiques » 1885-1908 -

**EDITION 2021-2023**



# Rencontre avec Jean-Jacques Tillard

Jean-Jacques Tillard est originaire de Saint-Pierre-et-Miquelon, collectivité territoriale française en Amérique de Nord. Après avoir travaillé durant 24 ans au bureau de Poste de Saint-Pierre, il a lancé sa propre entreprise philatélique en 2007. Ce philatéliste de 55 ans a décidé aujourd'hui de nous présenter sa passion pour la philatélie de Saint-Pierre-et-Miquelon.

## **Comment êtes-vous tombé dans la philatélie ?**

Grâce à un ami d'enfance. Il collectionnait les timbres comme beaucoup d'enfants à cette époque, et j'y ai vite pris goût dès l'âge de 10 ans.

## **En quelques lignes, décrivez-moi les axes principaux de votre collection (lieu, époque, style, sujets...)?**

De 10 à 14 ans, je collectionnais tout ce que je trouvais. Mes grandes-tantes tenaient un commerce et par conséquent, je récupérais les affranchissements des colis. Dès l'âge de 15 ans, j'ai commencé à me spécialiser dans la philatélie locale. Je me suis vite passionné pour le mystère des surcharges... De nos jours, les classiques demeurent ma période de prédilection (mes deux grandes

études sont "Les surcharges du 19ème siècle" et "Le type Groupe 1892-1908").

## **J'ai vu que vous aviez un palmarès très impressionnant. Que conseilleriez-vous à quelqu'un qui expose pour la première fois ?**

J'ai débuté les compétitions philatéliques en 2006 à Montréal suite à une conférence que j'avais donnée l'année précédente dans cette même ville canadienne. Un collectionneur qui souhaite se diriger vers cette voie doit sélectionner un sujet pour lequel il a déjà des connaissances et du matériel. Ensuite, il demande des conseils à des spécialistes afin de ne pas dévier des règles imposées.

**Vous êtes également expert en timbres de Saint-Pierre-et-Miquelon. Tombez-vous ré-**



“  
Ciblez votre sujet dès le départ et de concentrez-vous sur ce choix.  
”

### **gulièrement sur des faux ?**

Je suis expert pour la philatélie de St-Pierre-et-Miquelon uniquement, et cela depuis l'an 2000. J'avais suffisamment de connaissances, de documentation et de matériel pour me lancer dans cette aventure avec sérénité. Je préfère me donner à 100 % sur l'étude philatélique d'un seul « pays » plutôt que d'en survoler 20.

Oui, il m'arrive régulièrement d'expertiser des fausses surcharges, que ce soit dans les classiques ou dans la période France Libre. De plus, l'évolution des nouvelles technologies poussent malheureusement les faussaires à imiter les plus grandes raretés. Je suis continuellement un chasseur de faux.

### **Quelle est la plus intéressante découverte que vous ayez faite en écrivant vos livres ?**

Ma plus grande découverte s'est faite dans les années 90 lorsque j'ai trouvé un timbre de SPM non répertorié. J'ai attendu plus de 20 ans avant de l'officialiser dans quelques revues et dans mon catalogue de cotation "TILLARD". Connu à une dizaine d'exemplaires, dont trois sur plus, il est une rareté des colonies françaises de nos jours.

### **Avec qui partagez-vous votre passion (famille, amis, associations, club de philatélie) ?**

Mon épouse Joëlle participe régulièrement à mes expositions, relit mes études et collabore pour les ouvrages. Ma fille Livie-Laure a également exposé et a remporté la plus haute distinction soit le « Grand Prix Jeunesse » au championnat mondial "London 2010". Actuellement, elle s'occupe de mon site internet qu'elle a elle-même créé

(voir : [www.tillard-spm-philatelie.fr](http://www.tillard-spm-philatelie.fr))

Nous avons aussi un club philatélique que j'ai présidé de 1992 à 2013. Ses membres sont aussi très actifs dans les compétitions philatéliques.

SPM entretient également d'excellentes relations avec les membres de la FIAF (Fédération Continentale Philatélique des Amériques). J'ai d'ailleurs créé un jumelage entre SPM et la fédération chilienne en 2011.

### **Quelle est pour vous la pièce maîtresse de votre collection ?**

J'en possède plusieurs... cela dit, la paire oblitérée du 25/1f de 1885 (till. 1885-3a - yv. 3a) dont un avec la surcharge renversée, et seul multiple connu concernant cette émission, pourrait être ma préférée.

### **Avez-vous une anecdote concernant l'achat d'un de vos timbres/lettre/document ?**

Il y en a quelques-unes effectivement. Celle qui me vient à l'esprit concerne une variété oblitérée peu courante achetée à Paris. J'ai retrouvé le timbre voisin avec l'autre partie de l'oblitération, plus de 20 ans après, dans le classeur d'un négociant étranger.

### **Que conseillerez-vous à quelqu'un qui voudrait commencer une collection aujourd'hui ?**

De cibler le sujet dès le départ et de se concentrer sur ce choix. Tout collectionner serait impossible et le découragerait.

### **Quel timbre ou pièce philatélique que vous n'avez pas encore rêveriez-vous de trouver ?**

Le premier timbre de l'archipel, le 5/2c au type Alphée Dubois surchargé, n'est pas connu sur pli. Les 5 centimes correspondaient au tarif local... J'aimerais effectivement trouver un petit courrier du style "carte de visite" affranchi avec ce timbre !



# Timbres de Noël au Luxembourg

Comme chaque année depuis près de 50 ans, le Luxembourg émet deux timbres de Noël. La première série de timbres de Noël date de 1972. A cette époque, ce ne sont pas moins de 5 timbres représentant des vitraux de la nativité.



A cette époque, les timbres de Noël sont indiqués comme timbres de bienfaisance car ils portent la mention « Caritas ». L'année suivante, en 1973, les timbres représentent des statues religieuses.

de livres pour enfants luxembourgeoise a eu à cœur de transmettre son amour pour la magie des fêtes de fin d'année dans ses dessins. Afin de rendre cette émission exceptionnelle, Post Luxembourg a opté pour une finition avec un vernis pailleté.



Si durant les années suivantes, l'inspiration principale restera la nativité, ce ne sera pas toujours le cas. Certaines années, on trouvera des fleurs ou des bâtiments.

Il est, de plus, possible de se procurer auprès de Post Philately une pochette multilatérale composée des timbres de Noël de plusieurs pays (Allemagne, Autriche, Liechtenstein, Luxembourg, Pays-Bas et Suisse). Pour vous la procurer ou vous procurer les timbres de Noël récents, n'hésitez pas à vous rendre sur le site Accueil - Post Philately.

Cette année, la série des timbres de fin d'année est composée de deux timbres dessinés par Marie-Isabelle Callier. Ils représentent des scènes hivernales. Cette peintre et illustratrice

Weihnachtsbriefmarken 2020

LICHTENSTEIN	DEUTSCHLAND	SCHWEIZ	ÖSTERREICH
<p>Meine Weihnachts-Gedanken Jan. Gallier/Callier Ausgabe: 01.11.2020 Einnah.: 10000000 Werte: 10000000</p>			
<p>LUXEMBOURG</p>			
<p>Meine Weihnachts-Gedanken Jan. Gallier/Callier Ausgabe: 01.11.2020 Einnah.: 10000000 Werte: 10000000</p>			
<p>Meine Weihnachts-Gedanken Jan. Gallier/Callier Ausgabe: 01.11.2020 Einnah.: 10000000 Werte: 10000000</p>			
<p>Meine Weihnachts-Gedanken Jan. Gallier/Callier Ausgabe: 01.11.2020 Einnah.: 10000000 Werte: 10000000</p>			

SCHÖNI WIEHNACHT + FROHE WEIHNACHTEN + SCHÉI CHRËSCHTDEEG + SCHÖNI WIEHNACHT + FROHE WEIHNACHTEN + SCHÉI CHRËSCHTDEEG



En vente dans  
notre e-shop sur  
[www.postphilately.lu](http://www.postphilately.lu)

**45€**  
Port inclus

# Une collection unique

Tous les timbres luxembourgeois émis en 2020.

29 timbres-poste, ainsi qu'un carnet de timbres,  
et une «épreuve en noir» des timbres spéciaux  
«Noël» réunis en un set.

[www.postphilately.lu](http://www.postphilately.lu)  
[contact.philately@post.lu](mailto:contact.philately@post.lu)





# Le dessous des carnets

Gérard GOMEZ, Président d'honneur de l'ACCP

Une rotative, qu'elle soit pour la taille-douce, l'héliogravure ou l'offset, n'est pas une simple machine constituée d'un cylindre et d'un encrier qui impriment. C'est un ensemble complexe, qui au-delà de l'impression, perfore, coupe, numérote et comptabilise. Les mentions de service en rapport avec chaque tâche sont regroupées en marge des feuilles. Pour que tout se passe bien pendant l'impression, on utilise un repère qui servira aux calages et aux enchaînements des différents composants entre eux. Un repère est une marque imprimée sur les bords de feuille et destinée à permettre soit une seconde impression, soit de denteler, soit de déclencher une coupe. Il va se présenter, au fil des ans et selon l'usage que l'on en fait, sous différentes formes que nous allons vous montrer.

## Pour se repérer

### De l'origine des repères ....

Leur introduction sur les bords de feuilles des timbres (ou au milieu un peu plus tardivement pour les carnets) correspond à l'arrivée des presses taille-douce 6 couleurs. Le principe de ces nouvelles machines est fondé sur un process simple, l'utilisation de deux cylindres :

- L'un en impression directe (usage normal des anciennes T.D. 3) réalisé à l'aide d'un cylindre en acier trempé très dur.
- L'autre est en matière plastique plus souple sur lequel est déposée l'encre qui sera reportée sur le papier. C'est le principe

de l'offset, mode d'impression bien connu. Ainsi, on l'appelle cylindre «report».

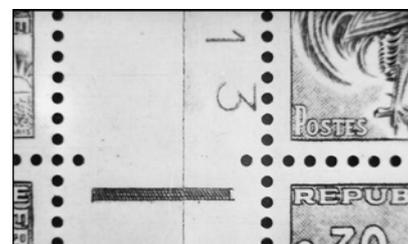
De cette explication, il est facile de comprendre que si les deux impressions intervenaient simultanément, nous aurions une reproduction déformée et irrégulière du fait de l'humidification du papier et du temps de latence pour le séchage des encres. En fait, la presse T.D. 6 est composée en réalité de deux blocs imprimant différents et entre les deux impressions intervient le séchage par un système infra-rouge. On voit bien ainsi la difficulté qu'il y a pour obtenir une superposition

parfaite des couleurs apportées par 2 machines distinctes dans un intervalle temps relativement important imposé par le séchage. Pour résoudre le problème, les ingénieurs de la presse fabriquée par la Maison CHAMBON ont conçu un système électronique permettant de réaliser le calage des couleurs avec une grande précision. Un œil électronique reconnaît un trait de repérage, gravé à la main à l'atelier et non par le graveur du timbre, imprimé par le premier élément report sur l'une des 3 feuilles de timbres dans la première couleur utilisée. Ce qui permet d'aligner

l'opération suivante et d'obtenir des progrès importants dans le domaine du repérage. La gravure manuelle directement sur le cylindre fait que le repère est unique pour chaque cylindre (une seule fois par révolution, soit 1 pour 33 rangées) et permet ainsi de différencier les différents tirages.

Ce dispositif apparaît au début des années 60 en premier lieu sur des essais, puis sur la série des Oiseaux de Pierre Gandon. Assez rapidement, on s'est rendu compte que l'on pouvait aussi en tirer profit en l'utilisant pour d'autres opérations comme la perforation et la coupe.

Finalement, ce repère imprimé d'abord avec le cylindre report, le sera aussi avec le cylindre taille-douce directe du fait que toutes les T.D. 6 ne comprennent pas les deux éléments (les impressions 6 couleurs ne sont généralement utilisées que pour les timbres commémoratifs et de la série des Tableaux. Le groupe T.D. 3 est suffisant pour les timbres à usage courant qui sont le plus souvent unicolores). Ainsi est né ce que l'on appelle le repère de cylindre (1), plus connu sous le terme Repère Electronique (R.E.), qui revêt une grande importance pour les collectionneurs.



(1) Le repère est aligné sur le haut ou le bas du visuel du timbre.

### ... évolutions et utilité des repères sur les carnets ...

A partir des types Coq, qui font usage de la taille-douce pour les carnets, les bobines de timbres sont imprimées en continu soit sur les TD 6 (s'agissant de timbres à usage courant, le rendement, plus important que sur les T.D. 3 plus anciennes, est privilégié), soit sur la RGR 2. A la sortie de l'impression, nous avons une bobine mère qui sera séparée en son milieu. On obtient donc deux bobines comportant des marges à gauche et à droite qui reçoivent les impressions de service réalisées avec les timbres pour ce qui concerne les repères (par ce fait, ils sont dits de cylindre). L'occurrence est de 1/33 pour le

premier système sous la forme de traits et de 1/500 pour le système à carré noir qui verra le jour plus tard. Au montage, les feuilles des deux bobines sont superposées exactement pour donner les deux bandes insérées dans les carnets assemblés sur les confectionneuses 1 à 9. Par la suite, timbres et couvertures ne font plus qu'un.

En 1986, des modifications de présentation sont apportées sur la TD 6-4 pour la confection des carnets qui sont vendus ouverts : l'outillage d'impression est identique avec une marge centrale qui est coupée en deux pour donner 2 bobines avant montage sur la con-



fectionneuse. Par contre, nous retrouvons, comme pour les feuilles, 3 viroles identiques de 100 timbres. La différence vient du fait que chaque feuille comporte une marge blanche horizontale sur laquelle est imprimée le R.E. La confectionneuse sectionne les 3 feuilles en parties égales composées de 50 timbres en vue de leur encollage dans une couverture entoillée. Ainsi, le R.E., situé dans la marge blanche (2), est supprimé lors de la coupe horizontale... et ne se retrouve plus sur les carnets des collectionneurs. Un nouveau dispositif plus moderne d'origine Suisse à lecture optique plus fiable équipe la TD 6-1 dans le milieu des années 80. Appelé BOBST, il est facilement reconnaissable par sa forme trapézoïdale (3). Il est issu d'une unique molette contrairement aux rectangles qui sont gravés à la main directement et étaient donc spécifiques pour chaque cylindre. Le principe est basé sur la lecture par deux fibres optiques des repères imprimés en marge des

3 feuilles qui déclenchent un signal transmis à l'ordinateur. Le signal est ensuite communiqué à un calculateur dont le rôle est d'effectuer les corrections sur le défilement du papier entre deux impressions. Le réglage de la perforation s'effectue dans les mêmes conditions. Toutes les rotatives n'en sont pas équipées. Ainsi, au moment du report sur la virole, le graveur, ne sachant pas sur quelle machine elle sera montée, est amené parfois à graver les deux types de repères.

Ces systèmes de repérage montreront leurs limites avec l'arrivée des carnets autoadhésifs, car les deux impressions (timbres et couvertures) sont réalisées sur une même machine et le principe de perforation doit évoluer.

Ainsi voit-on apparaître avec ces carnets un repère de prédécoupe à mi-chair en rapport avec la synchronisation de l'entame (qui remplace la traditionnelle perforation). Ces repères doivent être tous identiques pour que le procédé fonctionne. D'où la nécessité de les reproduire, comme le BOBST précédent, avec une molette unique. Ils peuvent être calés comme pour le R.E. sur l'effigie du timbre ou situés sur les TD 6 au milieu de deux effigies (4) ce qui fait qu'ils sont massicotés en deux à la coupe du carnet. Figurant sur chaque rangée de timbre, ou une rangée sur 2 pour les carnets ouverts de 10 timbres, ils n'apportent aucune plus-value sur



(3) BOBST aligné sur le haut du timbre. Compte tenu des explications données, normalement un seul repère est encré mais il est possible de trouver parfois les 2 types de repères.



(2) Feuille de 50 timbres pour carnets ouverts avec repère en marge horizontale avant la coupe.

la cote. A noter qu'ils sont souvent appelés «repères de coupe», ce qui prête à confusion.

Par ailleurs, observons qu'avec les autoadhésifs la couverture est solidaire des timbres ce qui amène à ajouter côté timbre un nouveau repère sous la forme d'un carré noir (5) qui servira à gérer les fonctions de façonnage.

### ... de l'intérêt des repères pour les collectionneurs.

Les collectionneurs s'intéressent bien évidemment à ces indications, surtout quand il y a une combinaison de plusieurs d'entre elles qui, statistiquement parlant compte tenu de leurs occurrences respectives, amènent parfois à des raretés entraînant des plus-values conséquentes sur les prix. Nous pouvons distinguer :

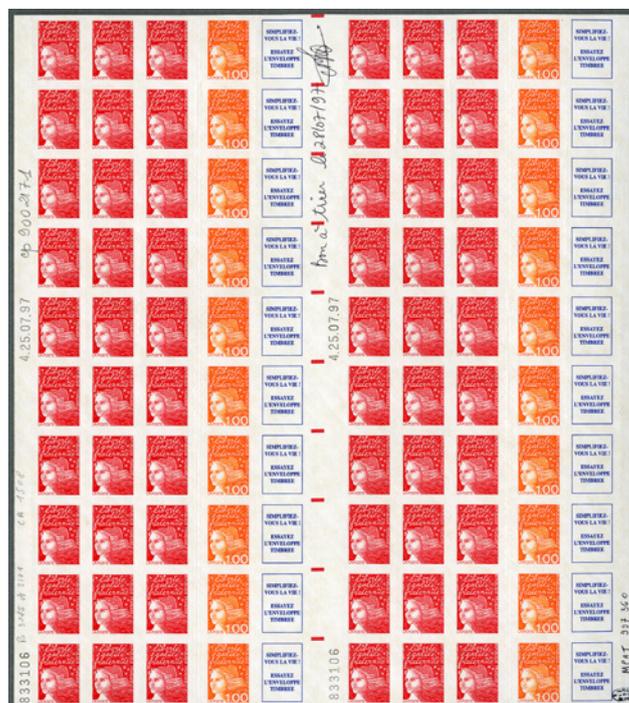
- Les carnets Aristo. Un carnet est dit «Aristo» lorsque se combinent la date et le repère de cylindre sur un même carnet (6). Mathématiquement, cette composition est reproductible tous les 330 carnets (33 X 10).
- Les carnets Souverains. Ils concernent les carnets autoadhésifs sur lesquels est ajouté un repère supplémentaire sous la forme d'un carré noir. Ce dernier est imprimé sur les carnets comportant un N° de comptage 100 (ou à cheval sur le N° 099 lorsqu'il y a un léger décalage). Le carnet dit «Souverain» (7) est celui qui comporte ce carré noir associé avec un repère de cylindre d'ancienne génération.

Les repères, au même titre que les autres indications de service, ne sont pas des accessoires sans importance. Ils nous livrent des informations sur l'impression et la confection des carnets et doivent figurer dans toute collection spécialisée bien tenue car ils en assurent la complétude.

Pour aller plus loin : site de l'A.C.C.P

<http://www.accp-asso.com/>

ou prendre contact avec son Président Jacky Girard 21 rue du héron cendré 95290 - L'Isle Adam



(4) Sur cette feuille on remarquera dans l'inter-panneaux la présence de l'habituel R.E. assez large qui revient tous les 33 carnets et des repères plus stricts répétés sur chaque ligne et destinés au calage du système d'entame. Ils ne sont pas alignés sur les figurines mais situés au milieu de la zone de coupe entre deux rangées de timbres (ce qui fait qu'ils sont séparés en deux lors du massicotage horizontal du carnet).

© Musée de la Poste à Paris.



(5) Le carré noir est apparu sur les carnets du type Briat à compter du 1 février 1994.



(6) Carnet «Aristo».



(7) Carnet «Souverain». A noter qu'un carnet Souverain ne comporte jamais de date.



# L'objet du mois



L'objet que nous vous proposons ce mois-ci est un courrier de 1871 parti de Versailles en direction de la Belgique. Ce courrier acheminé par le Feldpost relais 41, était adressé à la poste restante d'Ypres.

Il porte trois timbres de 20, 4 et 1 centimes d'Alsace-Lorraine (émis en septembre 1870 par les armées allemandes occupant le territoire français) oblitérés du cachet du Feldpost relais 41. Au dos de l'enveloppe, le cachet d'arrivée à Ypres. Afin d'attester de son authenticité, le courrier est fourni avec un certificat de l'expert allemand Volker Mehlmann. Il a été vendu par elisabethdaude, une vendeuse qui a rejoint Delcampe en 2004 et détient une moyenne d'évaluations positives de 100%, au prix de 800€.





Fédération Française des Associations Philatéliques  
Groupement des Associations Philatéliques Spécialisées

Association Française de Philatélie Thématique

### SES OBJECTIFS

Les objectifs de l'ASSOCIATION FRANÇAISE de PHILATÉLIE THÉMATIQUE sont de deux ordres principaux : **renseigner** et **documenter** les adhérents ainsi que faciliter leurs échanges et acquisitions.

#### Pour renseigner et documenter :

L'A.F.P.T. édite et diffuse un bulletin trimestriel :  
« La PHILATÉLIE THÉMATIQUE »

### SES SERVICES

- ☛ NOUVEAUTÉS,
- ☛ CONSEILS AUX EXPOSANTS,
- ☛ ANNUAIRE des THEMATISTES
- ☛ BIBLIOTHEQUE



### ADRESSES UTILES

Président : Jean-François DURANCEAU 2 rue de Berry 86170 AVANTON  
courriel : jean-francois.duranceau@orange.fr

Secrétaire : Anne-Marie SCHNEIDER 26 rue Diderot 94300 VINCENNES  
courriel : amschneider.afpt@wanadoo.fr

Site de l'AFPT : <http://themaafpt.online.fr/>



AMOUREUX DES TIMBRES  
DE NOUVELLE-CALÉDONIE  
DE POLYNÉSIE FRANÇAISE  
ET DE WALLIS ET FUTUNA

Rejoignez le club philatélique Le Cagou (70 ans d'existence), le club de référence sur la philatélie et l'histoire postale du Pacifique francophone.  
Adhésion 39 €

1 REVUE PAR TRIMESTRE + 2 HORS-SÉRIE



Club Le Cagou  
BP 1902  
98846 NOUMÉA  
Nouvelle-Calédonie

[www.cagouphila.nc](http://www.cagouphila.nc)

# PHILAO ພິລາວ

PHILAO, la revue trimestrielle de l'Association Internationale des Collectionneurs de Timbres-poste du Laos (AICTPL) pour les philatélistes et tous les amoureux du Laos



Pour tout renseignement :  
[philippedrillien@yahoo.com](mailto:philippedrillien@yahoo.com)

# AS.CO.FLAM.ES

Oblitérations diverses mécaniques

et  
manuelles



Son magazine

Ses circulations



Machine R.B.V.

Contacts:

Michel LAGARDE, :[michelagarde33@gmail.com](mailto:michelagarde33@gmail.com)

Ou 05.56.05.11.08

Site: [ascoflames.fr](http://ascoflames.fr)



# Yvert & Tellier

## un catalogue qui fête ses 125 ans !

Par Laurent Albaret

En 2020, Yvert & Tellier a fêté à Amiens la 125e édition du catalogue des timbres-poste de France. L'anniversaire d'une des plus grandes maisons philatéliques et un hommage à son créateur, Louis Yvert.



Yvert & Tellier. Un nom qui sonne juste pour le philatéliste français, et un nom qui résonne dans beaucoup de pays du monde depuis un siècle. À l'origine, il y a un homme incontournable, Louis Yvert, qui a marqué son époque, identifié aujourd'hui comme le créateur des éditions Yvert & Tellier. La « maison Yvert & Tellier » est une vieille et respectueuse maison dans l'histoire de la philatélie des premiers temps. Eugène Yvert (1794-1878), Fondateur de La Gazette de Picardie et d'Artois, est à l'origine de l'imprimerie,

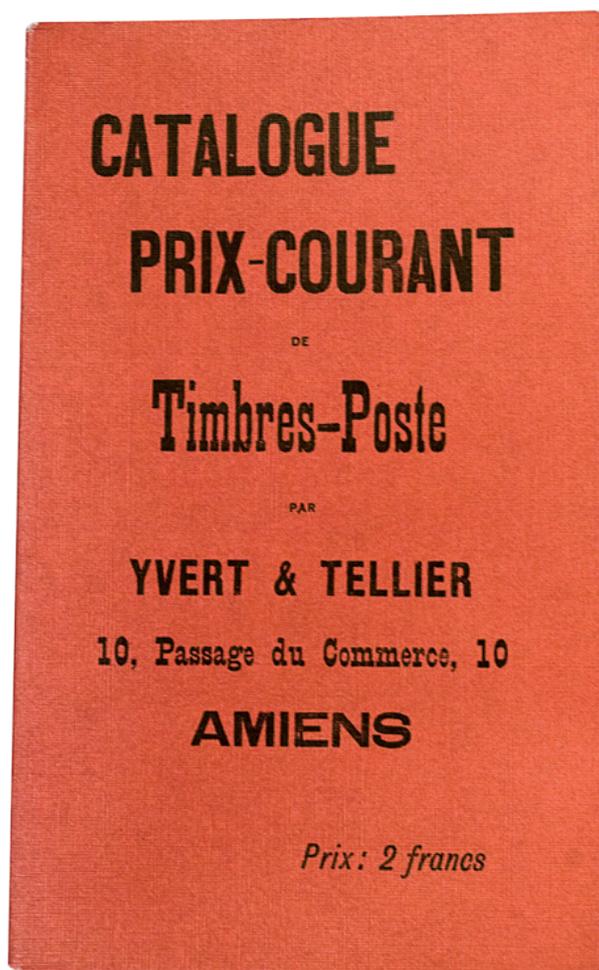
créée en 1831 et initialement dédiée à la presse, puis tournée vers des impressions les plus variées pour des particuliers ou des entreprises. Le fils Henry (1834-1885) est l'homme de la modernité et du progrès dans ce milieu du XIXe siècle marqué par la révolution industrielle. Revenu de Paris, installé à Amiens avec son épouse artiste, Henry rachète l'imprimerie de son père et fonde L'Écho de la Somme. Il développe par ailleurs l'outil de production familial, intègre l'usage de la machine à vapeur dès 1871 – augmentant ainsi les

Photographie de Louis Yvert, sans date. Cette photographie est reprise pour le dessin préliminaire du timbre-poste de l'émission philatélique de 2010  
© archives Yvert & Tellier, DR.

capacités de production de l'imprimerie –, et rayonne dans la société amiénoise. Le petit-fils Louis est né le 24 juin 1866 à Paris. Il est le troisième héritier de la grande maison amiénoise, celui qui va donner ses lettres de noblesse à la marque Yvert & Tellier.

Durant ses premières années, Louis est l'image du jeune garçon de bonne famille, baignant dans la musique et les arts. Il suit une scolarité exemplaire, décroche brillamment deux baccalauréats en ès-Lettres et en ès-Sciences, fait son service militaire volontaire en 1884, puis part faire son droit en faculté à Paris. En 1885, la disparition brutale d'Henry Yvert à 51 ans et l'entrée au capital de l'entreprise de Théodule Tellier, chef imprimeur de la maison Yvert depuis 1879, est un tournant pour l'entreprise familiale : les deux noms sont accolés et donnent naissance en 1889 à la firme Yvert & Tellier.

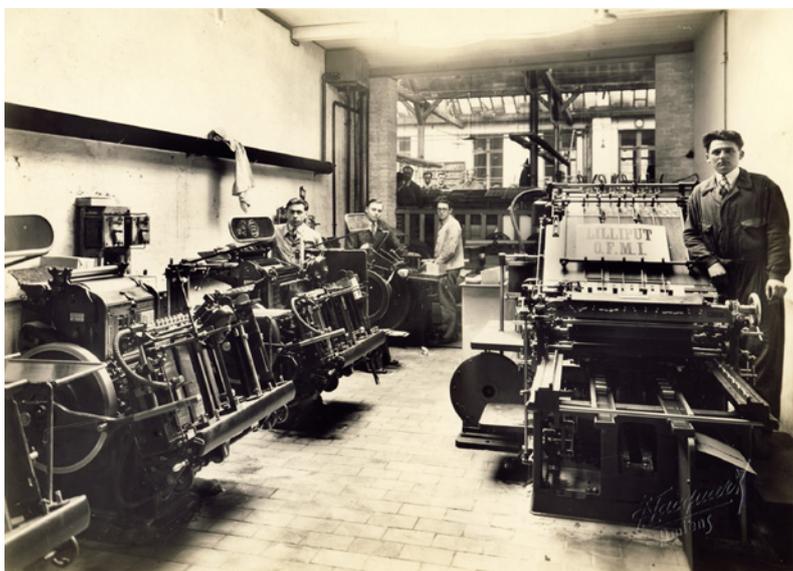
Cette année-là, licencié en droit, Louis revient à Amiens et entre dans l'entreprise familiale, délaissant ses envies de journalisme, après une expérience malheureuse avec L'Écho de la Somme. Tout en se préparant à prendre la direction de l'entreprise familiale, Louis s'intéresse à la « timbrologie », un loisir et une collection qui passionnent également Théodule Tellier. En 1895, Louis reprend une revue en lien avec le timbre-poste, L'Écho de la Timbrologie, revue fondée à Douai par Edmond Frémy en 1887 et imprimée par Yvert & Tellier. Le succès de la revue, l'expertise de Théodule Tellier qu'il apprécie, mais aussi l'enthousiasme de ses lecteurs-collectionneurs, tout cela pousse Louis Yvert à se lancer dans une aventure inédite pour lui : le négoce des timbres. Dans un même temps, il réfléchit et élabore de nouveaux produits pour satisfaire les « timbrophiles » : un catalogue de cotation des timbres-poste du monde entier en 1896, puis un album de classement, pour conserver



Couverture du premier catalogue Yvert & Tellier édité en 1896. L'édition originale sera rapidement épuisée. Des réimpressions commémoratives seront faites lors du centenaire de la maison d'édition © archives Yvert & Tellier, DR.



Photographie de l'atelier de composition typographique du catalogue Yvert & Tellier, probablement dans les premières années du XXe siècle. Au premier plan, une « casse », tiroir compartimenté contenant les caractères d'une même police et d'un même corps © archives Yvert & Tellier, DR.



Photographie d'un ouvrier imprimeur devant une batterie de presses à Amiens, sans date © archives Yvert & Tellier, DR.



Enveloppe et courrier de l'« Imprimerie Yvert & Tellier » du 22 juillet 1919 avec le premier logo stylisé de l'Imprimerie & Tellier en-tête. L'éditeur annonce à un de ses correspondants que « nous ne possédons plus un seul exemplaire de notre catalogue 1919 ». Le succès d'après-guerre est déjà là...

© coll. Laurent Albaret, DR.

les timbres-poste ! Le premier est un outil qui se veut exhaustif et propose une description de chaque timbre, une cote et une numérotation. Le second produit, l'album, commercialisé parallèlement, permet le rangement efficace et ordonné des timbres. Il reproduit les visuels des timbres-poste dans des cases et reprend logiquement la numérotation du catalogue Yvert & Tellier. Les deux outils indispensables du collectionneur sont ainsi proposés pour l'accompagner dans sa passion.

Édité en novembre 1896, le premier « catalogue - prix courant » sous le millésime 1897 est un outil qui se revendique comme simple et clair, bien illustré et exhaustif pour guider le collectionneur dans sa recherche. Il propose une description de chaque timbre-poste – dans ses coloris, ses détails, voire ses erreurs –, une cote et une numérotation des timbres-poste émis par la France, mais aussi par tous les états du monde. Décliné initialement dans un format de poche qui pèse moins de 300 gr., le premier catalogue est édité à 8 000 exemplaires. Il représente 3 000 timbres au moyen de gravure sur bois, répertorie 5 000 timbres-poste cotés en neuf et en oblitéré, propose ainsi 10 000 cotes et compte 576 pages. Le succès est immédiat : « un succès complet [qui] couronna notre entreprise. Notre maison s'imposa bientôt à l'attention du monde philatélique en même temps que notre imprimerie prenait une place prépondérante à Amiens » selon les propos de Louis Yvert. L'année suivante, le catalogue se renouvelle, compte 928 pages, répertorie les nouvelles émissions, et

aligne les cotes de 18 800 timbres-poste, de l'Abyssinie au Zoulouland.

La fixation de la cote d'un timbre reste néanmoins le point faible de la maison Yvert & Tellier. Un spécialiste reconnu serait le bienvenu pour établir « la cote Yvert & Tellier ». En 1900, Louis Yvert appelle à ses côtés le négociant de timbres-poste Théodore Champion, un Genevois né en 1873 qui se présente comme « le roi des marchands et le marchand des rois ». Ce dernier est chargé de fixer et de faire évoluer chaque année les cotes de son catalogue. Théodore Champion dirige une affaire de négoce de timbres à Genève, puis à Paris, et il connaît les plus grands collectionneurs de l'époque, dont un certain nombre de têtes couronnées. L'affaire est conclue et la collaboration est engagée, consolidant l'édition amiénoise : le catalogue augmente en tirage, bénéficie d'une notoriété sans commune mesure et d'un nombre de pages conséquent, de nouvelles émissions s'ajoutant aux anciennes. Le premier conflit mondial ne lui retire en rien son importance chez les collectionneurs français et étrangers, bien que la guerre perturbe l'édition et sa fabrication.

Après la Grande Guerre, deux événements marquent l'histoire d'Yvert & Tellier. En 1925, la 29<sup>e</sup> édition est un moment crucial pour le catalogue « Yvert & Tellier-Champion » : une première édition en anglais de l'ouvrage est proposée à la vente, « destinée à créer un lien nouveau entre les philatélistes de langue anglaise et ceux des pays où le français est parlé ou compris ». Une introduction au volume revient sur cette volonté de



Édition 1925 « Yvert & Tellier-Champion. Catalogue prix-courant de timbres-poste », 1157 pages, de Açores à Zanzibar français  
© archives Yvert & Tellier, DR.



Courrier des éditions Yvert & Tellier posté le 27 janvier 1939 pour un collectionneur suisse qui achète des catalogues pour un collectionneur... de la République du Salvador en Amérique centrale. La notoriété internationale du catalogue est une réalité dès l'entre-deux-guerres  
© coll. Laurent Albaret, DR.



Entier postal Pétain marqué « Albums Yvert & Tellier » posté au août 1942. Les commandes de catalogues sont importantes, mais l'offre est limitée par manque de papier : « si vous désirez recevoir cet ouvrage [le millésime 1943], nous vous prions de nous faire parvenir son montant tout de suite, la petite quantité dont nous disposons étant sur le point d'être épuisée ». En 1942 et 1943, le catalogue est vendu 150,00 Frs, avec 10,60 Frs pour les frais de port « par colis postal domicile ». coll. Laurent Albaret, DR.



Entier postal Cérés de Mazelin marqué « Albums Yvert & Tellier » posté en décembre 1945. Sous l'Occupation et à la Libération, la maison Yvert & Tellier imprime en petit tirage, mais se refusera toujours d'acquiescer du papier par le marché noir : « en raison du manque de papier, nous ne pourrons tirer le catalogue 1946 qu'à un très petit nombre d'exemplaires, de sorte que le premier tirage se trouve entièrement souscrit ». © coll. Laurent Albaret, DR.

conquérir l'international, une prise de parole rare de la part des éditeurs dans l'ouvrage de cotation des timbres-poste. Mais, les Anglais, par conservatisme, restent méfiants vis-à-vis de ce catalogue qui arrive du continent. Une initiative pionnière pour l'époque qui aura du mal à voir un lendemain, malgré « une propagande éclairée [par les philatélistes français] auprès de leurs correspondants de langue anglaise ». En 1929, la crise américaine impacte l'économie mondiale. Comme beaucoup d'entreprises, Yvert & Tellier ne s'y est pas préparé.

La valeur des timbres-poste fait une plongée catastrophique, révélant la fragilité du système et provoquant le désintérêt général des collectionneurs français et étrangers. Les éditions du catalogue révisent les cotes à la baisse, des pertes de diffusion sont enregistrées et jusqu'à la fin des années trente, les années sont délicates pour Yvert & Tellier. Il n'en reste pas moins que les chiffres des éditions restent impressionnants : pour exemple, le catalogue millésimé 1936 compte 1232 pages, pour 80 000 timbres et 13 000 illustrations !

En 1939, le second conflit mondial touche de plein fouet l'entreprise Yvert & Tellier. Les bombardements de mai 1940 sur Amiens bouleversent la vie des habitants, mais épargnent la cathédrale... et l'imprimerie Yvert ! L'armistice relance les activités, mais la pénurie de papier impacte l'édition du catalogue. Les tirages sont moindres, rapidement vendus, alors que la demande est réelle. En 1944, la 48e édition est néanmoins un véritable

pavé et compte 1599 pages. En 1945, avec un catalogue dont la couverture reprend les couleurs tricolores – soutien affiché à la patrie et au régime républicain rétabli –, l'édition compte 1629 pages. Elle tient compte des évolutions géopolitiques du monde, mais elle est moins volumineuse en raison d'un papier plus fin. Il en est de même en 1946 – avec 1710 pages – avant un retour à la normale et un papier plus épais l'année suivante. En 1949, les éditions Yvert & Tellier désormais sous la direction de Jean Gervais créent l'événement en dissociant les timbres-poste de France et colonies des timbres du reste du monde. À la grande satisfaction des collectionneurs, cette nouveauté dans l'édition du catalogue de cotation se renouvelle les années suivantes.

L'après-guerre installe définitivement le catalogue Yvert & Tellier dans le paysage philatélique français renaissant. En 1950, année de la disparition de Louis Yvert à l'âge de 84 ans, il est imprimé à 98 680 exemplaires. Le créateur laisse à ses héritiers une marque dont la renommée est sans égal dans le monde la philatélie : Yvert & Tellier est une imprimerie, une revue avec L'Écho de la Timbrologie, du matériel philatélique et un service d'expédition pour plusieurs journaux, mais surtout des éditions avec des catalogues. En 1953, trois tomes sont édités, France et colonies pour le premier, Europe pour le deuxième et le reste du monde pour le troisième – Afrique, Amérique, Asie et Océanie : près de 120 000 exemplaires sont vendus.



D./3. Amiens, le 22 Janvier 1948.

Monsieur,

Nous vous accusons réception de votre honorerie du 18 courant et avons l'avantage de vous informer que nous pouvons vous livrer notre catalogue 1948 au prix de 680,-- plus 63,-- pour frais d'emballage et port par poste recommandée.

En nous confirmant votre ordre, nous vous serions obligés de bien vouloir y joindre son montant par l'intermédiaire de notre compte chèque postal "Paris 5303.64".

Nous vous en remercions à l'avance, et nous vous prions d'agréer, Monsieur, nos bien sincères salutations.

L'Un des Gérants :

Entier postal repiqué « Éditions Yvert & Tellier » posté en janvier 1948 concernant la commande du catalogue millésimé 1948. Il est annoncé que le catalogue de l'année coûtera 680,00 Frs et 63,00 Frs de port en recommandé au collectionneur © coll. Laurent Albaret, DR.



Photographie des Volkswagen Combi des « Catalogues et albums Yvert & Tellier » devant les entrepôts dans les années soixante. Ces véhicules permettaient l'acheminement rapide des catalogues aux différents commerces distributeurs de la marque © archives Yvert & Tellier, DR.



Dessin du timbre-poste Louis Yvert, une création d'Yves Beaujard, et maquette finale du timbre-poste © coll. Musée de La Poste, Paris, DR.

En 1955, la disparition de Théodore Champion à 80 ans change le titre du catalogue qui devient le « Catalogue Yvert & Tellier ». En 1961, le tirage cumulé des trois tomes totalise 186 634 exemplaires, puis dépasse les 200 000 exemplaires en 1963, pour atteindre 255 117 exemplaires dès 1965 ! La décennie suivante – et la multiplication des émissions philatéliques – amène l'éditeur amiénois à éditer quatre volumes, soit 346 000 exemplaires en 1979. Les compteurs s'affolent. Cinq tomes deviennent désormais nécessaires en 1981, puis six tomes l'année suivante, le total des tirages atteignant les 446 000 exemplaires en 1982. Sur la forme, le catalogue évolue en passant intégralement en couleur en 1984. C'est lors de ces premières années 80 que le catalogue Yvert & Tellier devient le numéro un mondial, devant l'anglais Stanley-Gibbons, l'américain Scott ou encore l'allemand Michel. Lors du centenaire d'Yvert & Tellier en 1996, le premier tome France et Monaco, avec 200 000 exemplaires, représente 95% des parts de marché des catalogues philatéliques. Un succès exceptionnel dû à la volonté visionnaire d'un homme, Louis Yvert. En 2010, un hommage philatélique lui sera légitimement rendu avec l'émission d'un bloc-feuillet par La Poste, pour fêter le 150<sup>e</sup> anniversaire de la Bourse aux timbres de Paris.

Dix ans après cette reconnaissance philatélique, ce sont désormais 22 catalogues de cotation et spécialisés – 18 580 pages – qui sont édités par le Groupe Yvert & Tellier, catalogues qui référencent un million de timbres-poste et un millier

de nouvelles émissions qui paraissent chaque mois. Aux côtés du catalogue classique des timbres-poste de France, on retrouve des volumes annuels « Timbres de l'année » et les catalogues spécialisés comme les « Classiques du monde ». L'Europe compte cinq catalogues, l'Amérique en aligne quatre, tout comme l'Asie, et l'Océanie est rassemblé dans un seul volume. Chaque année, les quelque 16 000 à 18 000 timbres émis dans le monde enrichissent non seulement les pages des catalogues Yvert & Tellier, mais aussi une base de données philatéliques unique en son genre, une ouverture bienvenue vers la dématérialisation.

Du petit catalogue de 1896 à l'édition consécutive de 1472 pages du 125e anniversaire, un fil rouge a guidé les différents dirigeants d'Yvert & Tellier : nourrir une passion et servir le collectionneur, tout en tenant compte des évolutions du marché et de la société. Dans cette démarche, le catalogue de cotation des éditions Yvert & Tellier, qu'il soit édité en papier ou proposé sous une forme numérique, a sans aucun doute de (très) beaux jours devant lui...



#### De haut en bas

La couverture de l'édition du catalogue millésimé 2021. Une couverture rigide réalisée par l'artiste Thierry Mordant pour 1472 pages en couleur. Une des nouveautés en 2021 : l'intégration de près de 2000 variétés des timbres de France  
© Yvert & Tellier, DR.

Soirée Yvert & Tellier à Amiens le 24 septembre 2020, en présence des philatélistes et des acteurs de la philatélie en France. Benoît Gervais et Thierry Mordant, l'artiste créateur de la couverture du catalogue Yvert & Tellier millésimé 2021  
© photos Benjamin Tessedre pour Yvert & Tellier, DR.



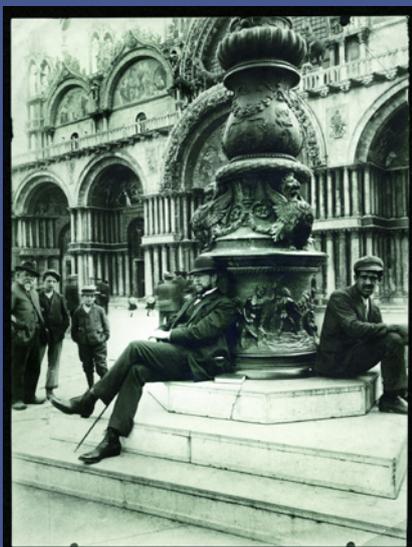


## En France et en Europe, les aventures de Louis, le voyageur !

La réussite de la maison Yvert & Tellier a permis à Louis Yvert de se tourner largement vers ses deux autres passions : les voyages et la musique. Louis parcourt ainsi le monde en compagnie d'amis et de proches. De 1880 à 1940, il conserve les traces de son passage dans les grandes capitales et villes européennes, de la note de restaurant au ticket de théâtre, de concert ou d'opéra, en passant par un plan de ville ou la carte de visite d'une personnalité, voire quelques clichés ou... des fleurs et des feuilles ramassées dans les parcs où il se promène ! Les courriers qu'il

envoie aux siens, cartes postales ou lettres, rejoignent les documents accumulés lors de ses périples. De ses « Souvenirs de voyage » ainsi rassemblés – complétés de longues additions de « budget de voyage », il compose plusieurs volumes originaux : sept livres reliés plein cuir pour un total de près de 700 pages, précieusement conservés dans les archives d'Yvert & Tellier. Ils sont complétés par des « volumes verts » de photos et trois volumes sur ses 21 voyages en Italie – le pays le plus visité –, mais également en Suisse, en Angleterre, en Belgique et en Hollande, en Allemagne, en Espagne ou encore au Luxembourg ! Ces recueils racontent les itinéraires d'un bourgeois, ses rencontres et ses visites. Certaines de ses « relations de voyage » seront reprises dans L'Écho de la Somme. Avec la déclaration de guerre en 1914, Louis continue néanmoins à voyager : il part ainsi pour un voyage d'agrément en Angleterre, le 26 août 1914, cinq jours avant l'entrée des Allemands à Amiens, et ne revient que le 17 septembre « bien aise d'y retrouver tout en ordre ». Jusqu'en 1940, Louis Yvert sillonnera l'Europe, puis, plus particulièrement le Sud de la France dans les dernières années de sa vie.

Photographie datée du 2 mai 1909. Louis Yvert sur la place Saint-Marc à Venise, lors du voyage en Vénétie avril-mai 1909 © archives Yvert & Tellier, DR.







# Yvert & Tellier Aujourd'hui, rencontre avec Benoît Gervais

Benoît Gervais a pris la succession de son père en 1993. Descendant de Louis Yvert par sa grand-mère, Jeanne Yvert, il a contribué très activement à la réussite actuelle de la société et à son entrée dans la modernité. A l'occasion des 125 ans de sa société, il a accepté de répondre à nos questions.



## **Quelle est selon vous la pierre que vous avez apportée à l'édifice Yvert & Tellier ?**

Le grand défi auquel j'ai dû faire face, lorsque j'ai repris l'entreprise transmise par mon père, c'était de la faire entrer dans le monde informatique. Je me suis fait aider, bien sûr, Mais dès le début des années

'90, j'ai compris l'enjeu et le confort que l'informatisation allait représenter et j'ai accompagné Yvert & Tellier vers cette modernité.

## **A titre personnel, êtes-vous vous-même collectionneur ?**

Oui et non. Cela m'intéresse beaucoup, mais je manque vraiment de temps pour m'y consacrer. Un de mes passe-temps, lorsque j'en ai l'occasion, c'est de démonter des collections. Nous achetons régulièrement des collections complètes que nous vendons parfois

telles qu'elles, parfois à la pièce. C'est alors qu'il faut démonter la collection et je trouve cela très intéressant. Cela m'oblige à recourir à mes propres catalogues au même titre que mes clients. J'apprends beaucoup de choses que ce soit d'un point de vue philatélique ou de celui de l'utilisateur du catalogue Yvert & Tellier. Certaines améliorations des catalogues viennent de ces expériences.

Le démontage des collections a une autre influence positive sur nos catalogues. Nous avons souvent des pièces exceptionnelles à la revente, ce qui nous permet de les scanner et d'utiliser des visuels de haute qualité pour améliorer ceux-ci.

### **Le monde a évolué et les émissions philatéliques depuis 125 ans sont autrement plus nombreuses qu'à l'époque. Combien de volumes éditez-vous chaque année ?**

Nous publions un peu plus de 20 volumes qui font entre 800 et 1500 pages chacun. Cela reprend plus d'un million de références. Si le catalogue papier reste notre produit phare, on constate de plus en plus que le numérique s'installe dans les mentalités.

Lors du premier confinement, au mois d'avril, nous sommes arrivés en rupture de stock de nos catalogues papiers. Les gens étant chez eux, beaucoup ont enfin trouvé le temps qui leur manquait pour se consacrer à leurs collections.

De ce fait, on a vendu de nombreux catalogues numériques.

Je constate aussi que beaucoup de philatélistes ont les deux. Le catalogue papier parce que c'est ce qu'ils préfèrent, mais aussi le catalogue numérique qui permet d'avoir en permanence sur son smartphone sa bibliothèque Yvert & Tellier. C'est très pratique pour les collectionneurs qui vont dans les salons.

### **Quel est l'actuel défi auquel vous devez faire face ?**

Pour moi, c'est de devenir vraiment une référence internationale. Nous sommes bien encrés et leaders sur le marché français, j'aimerais qu'il en soit de même dans le reste du monde. Nous commençons à être bien connus au niveau de l'Asie, mais il reste beaucoup à faire.

### **Que peut-on vous souhaiter pour la suite ?**

La santé avant toute chose. J'ai beaucoup de projets en tête mais il faut avoir la santé pour les réaliser !

### **Et à Yvert & Tellier ?**

Que la transmission de la société se fasse en gardant le même enthousiasme ! Je suis très heureux car mes filles sont entrées dans la société, comme je l'ai fait à l'époque avec mon père. Pour le moment, cela semble leur plaire. J'espère que cela continuera et que je pourrai leur transmettre cet héritage familial passionnant.



TAAF  
N°24 \*\* 20f Albatros à sourcils noir non-dentelé en bloc de 4 avec coin daté  
**1 600 €**



Belgique  
N°37 \*\* 5f rouge-brun Léopold II 1869 (avec certificat)  
**1 490 €**



France  
°1006/07 \*\* Croix-Rouge 1954 sur bloc spécial papier gommé (avec certificat)  
**1 210 €**



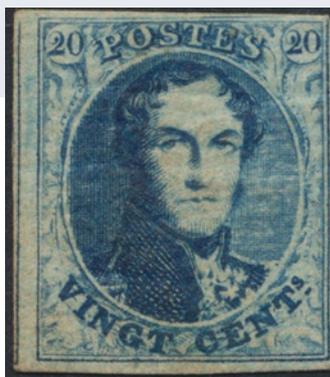
France  
N°40Ad \* 2c brun-rouge Emission de Bordeaux 1870 - impression fine de Tours  
**850 €**



Nouvelle-Calédonie  
N°19a (\*) 40c orange type II 1892  
**704 €**



France  
Taxe N°23 \*\* 2 francs noir 1881-92  
**700 €**



Belgique  
N°7 \* Médaillon 20c bleu 1851 margé (avec certificat)  
**540 €**



Côte des Somalis  
N°20 \* 20f rose et bleu 1894-1900 (signé Calves + certificat)  
**510 €**



France  
N°25b oblité. 1c bronze Napoléon III lauré "à la cigarette" 1870 (avec certificat)  
**400 €**



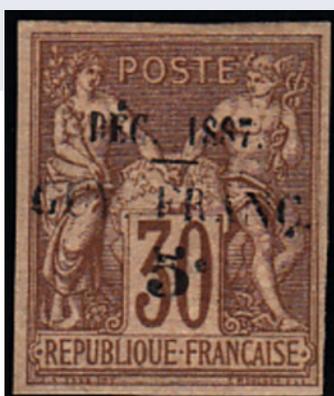
France  
Bon de Poste de 1 franc (en noir) - type Sage vert/bleu série C oblité. Paris 5 août 1903  
**400 €**



Belgique  
BL109 Tintin et la Lune - Feuillet ministériel N&B avec le sceau de la poste à sec 2004 (tirage 75 ex.)  
**299 €**



France  
N°148/55 Orphelins de la Guerre \*\* 1917-18 très bon centrage, bords de feuille  
**3 300 €**



Guyane  
N°7 \* 5c sur 20c Type Sage de 1872  
(signé Brun)  
**950 €**



Gabon  
N°4 oblité. 50c sur 15c bleu 1886  
**900 €**



France  
N°122 \*\* 2f violet et jaune Merson  
1900  
**880 €**



France  
N°58c oblité. 10c brun foncé sur  
rose en paire tête-bêche 1873 (si-  
gné Calves & Brun + certificat)  
**770 €**



Belgique  
Télégraphe TG7Aa \*\* 5F Outremer  
vif sur papier fin 1880-83  
**593 USD**



France  
N°57 \*\* 80c rose Cérés 1872  
**450 €**



France  
Bande de 5 N°42 - 5c vert Emission de Bordeaux oblité. GC99 (signé  
Calves)  
**449 €**



France  
N°262f \*\* 20f Pont du Gard cha-  
udron foncé paire verticale type IIA  
et IIB - bord de feuille  
**447 €**



France  
N°78 \*\* 25c outremer Sage type II  
(avec certificat)  
**400 €**



Congo Belge  
BCK Compagnie du Chemin de Fer  
du Bas-Congo au Katanga CP34 \*  
1967  
**400 €**



Mong-Tzeu  
N°9 \* 25c noir sur rose 1903-06 (si-  
gné Brun + certificat)  
**390 €**

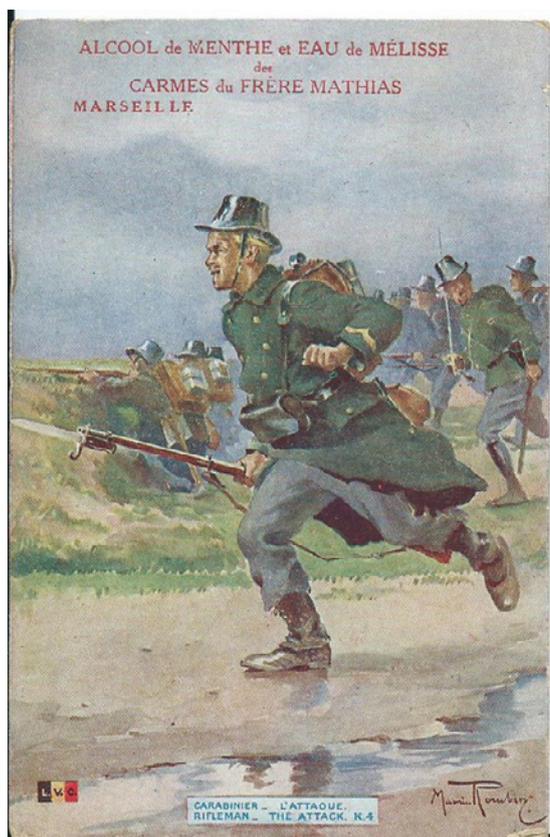


# Les Pays-Bas en 1914-18

## La Hollande, l'autre pays des internés

Par Michel Ponchel de l'Association française d'érinnophilie Arc-en-Ciel

Durant la Grande Guerre, les prisonniers des armées alliées ont, pour la plupart, été détenus en Allemagne. Mais les Pays-Bas, qui étaient restés neutres, ont "hébergé" des soldats belges qui, suite à la chute de la place forte d'Anvers, coupés de leur armée, avaient fui leur pays quasi entièrement occupé par les troupes allemandes en 1914.



De haut en bas

Carte postale représentant l'infanterie belge en 1914.

4 vignettes régimentaires Delandre consacrées à l'armée belge.

A l'instar des soldats français de 1870 qui avaient trouvé refuge en Suisse lors de la guerre franco-prussienne, ces soldats belges accueillis en pays neutre, auront, de fin 1914 jusqu'à l'armistice de 1918, le statut d'internés, conformément aux accords de la conférence de La Haye datant de 1907.

Ils ne seront cependant pas considérés comme prisonniers de guerre puisque réfugiés dans un pays neutre. Outre un million de civils, ce seront ainsi plus de 30 000 militaires belges, pour la plupart en provenance d'Anvers, qui seront désarmés et répartis dans les camps gardés par des miliciens hollandais.

Installés dans un premier temps dans des tentes militaires, ils intégreront peu à peu des baraquements en bois plus confortables. Pour s'occuper, et améliorer l'ordinaire, les internés étaient autorisés à fabriquer des jouets en bois, parfois de petits meubles luxueux, et pratiquer des activités sportives ou ludiques.

Mieux lotis, les officiers étaient quant à eux généralement hébergés dans des pensions ou des hôtels où ils pouvaient retrouver leurs familles.

Au début, les baraquements n'étaient pas chauffés et les conditions d'internement étaient très mauvaises : chaque soldat recevait une petite allocation de 10 centimes par jour... et une « prime » de 2,5 centimes par rat tué !

Une révolte eut d'ailleurs lieu à Harderwijk, au cours de laquelle neuf soldats belges furent tués par balle lors de la répression exercée par les autorités hollandaises.

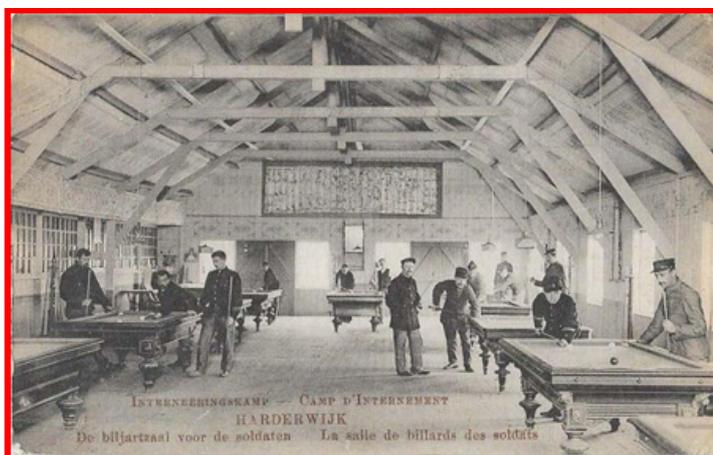


“La Guerre Mondiale 1914” c’est le titre de cette vignette allemande faisant état de la révolte des soldats belges protestant contre leurs conditions de détention

“Im belg. Interniertenlager in Holland brach ein Aufstand aus.”



Vue du camp d'AMERSFOORT-ZEIST représentant les prisonniers belges de retour de promenade (Source Delcampe).



La salle de billard (Source Delcampe)

Probablement afin de décourager toute velléité d'évasion, les principaux camps néerlandais se situeront assez loin de la frontière belge, au nord des Pays-Bas.

Les deux principaux étaient situés à Amersfoort-Zeist avec 16 500 internés (au 13 octobre 1914), et à Harderwijk avec 11 500 internés.

En 1917, bon nombre de prisonniers belges furent employés dans les entreprises néerlandaises pour remplacer souvent les Néerlandais mobilisés dans l'armée malgré la neutralité de leur pays.

Ces militaires internés pouvaient, comme cela est stipulé dans la convention de Rome datant de 1906, bénéficier d'une franchise postale pour les courriers jusqu'à 20 grammes.

Ils avaient le droit d'envoyer ou de recevoir des courriers après contrôle par la censure hollandaise.

Les autorités néerlandaises voulurent cependant limiter les lettres des internés à deux envois mensuels, espérant ainsi que les Allemands accepteraient d'acheminer cette quantité restreinte de courrier vers la Belgique ou la France occupée.

Une circulaire émise le 3 février 1916 par la Direction des postes hollandaises indiquait que ces vignettes seraient obligatoires pour la correspondance entre les internés belges et leurs correspondants situés dans des territoires belges sous occupation allemande.

65 000 vignettes vertes furent ainsi éditées par le Ministère de la Guerre batave pour être utilisées durant le mois de février 1916. Une seconde émission avec des vignettes de couleur marron foncé et jaune étaient quant à elles prévues pour une utilisation au cours du mois de mars 1916.

**Ces vignettes portaient les mentions suivantes :**

- Aug1914 (pour août 1914)
- Koninkrijk der Nederlanden (pour Royaume de Hollande)
- Interneeringskampen (pour Camp d'internement)
- Devant un grand drapeau, Belgique en armure et casquée à l'antique -
- Dessin de Starrenberg - Vignettes imprimées en feuille de 65 (5 x13)



La circulaire de 1916 précisait qu'un timbre à date serait obligatoirement apposé à la fois sur le pli et sur la vignette et que le cachet de gratuité ci-dessous figurerait également sur l'enveloppe. Mais l'idée fit long feu car malheureusement, les autorités allemandes, redoutant que le verso de ces vignettes servent de support à des messages illicites, retournèrent illico les courriers aux envoyeurs en apposant un cachet de refus de couleur violet-mauve.



- En retour non autorisé
- Zurück, weil unzulässig

L'interdiction définitive faite aux internés belges d'utiliser les vignettes vertes interviendra finalement le 24 février 1916.

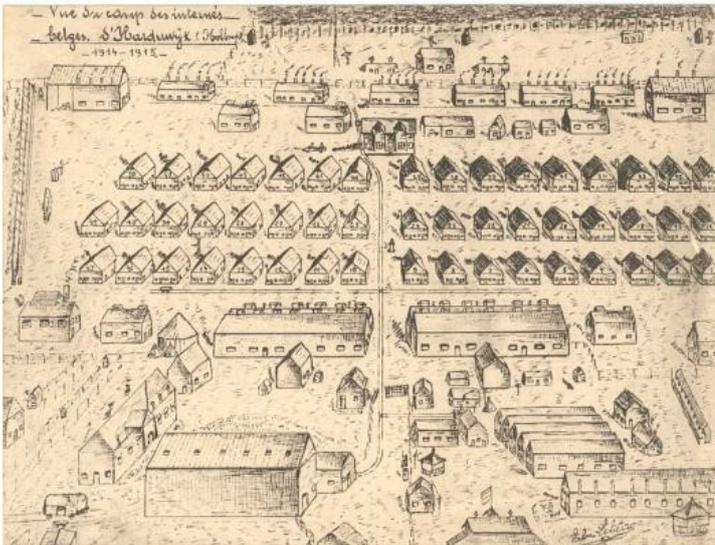
Quant aux vignettes marron, elles ne seront jamais utilisées sur le moindre courrier suite à l'interdiction des autorités allemandes.

On trouve encore de nos jours ces courriers qui, pour être authentiques, doivent obligatoirement comporter les éléments suivants :

- une vignette verte (la vignette marron n'ayant jamais servi),
- le cachet à pont d'un des camps d'internement, avec une date comprise entre le 4 et le 24



Devant un lion couché à ses pieds, femme symbolisant la Belgique agitant une écharpe en direction d'un camp de prisonniers à l'arrière plan. Dessin de Van Starrenberg - Vignettes imprimées en feuille de 72 (6 x 12)



HARDERWIJK : Plan du camp où furent internés de 1914 à 1918 les soldats belges désarmés par les néerlandais. Les baraquements en bois qui avaient succédé aux tentes militaires faisaient 75 mètres de long et 15 mètres de large

février 1916,

- la griffe néerlandaise sur quatre lignes,
- le cachet violet-mauve allemand de retour.

Contrefaçons : Méfiez-vous des faux documents ne remplissant pas ces 4 conditions qui pourraient être proposés aux collectionneurs.

Après la guerre, les baraquements des internés belges en Hollande seront démolis. Les habitations transportables seront démontées pour être transférées en Flandre dévastée.

Les combattants belges, tant prisonniers en Allemagne qu'internés en Hollande, ont longtemps été les victimes de quolibets des civils qui étaient restés tranquillement chez eux durant la guerre.

Ils ont dû se battre avec l'autorité militaire pour faire reconnaître leur bonne foi et ne plus être considérés comme des déserteurs. Grâce à des études historiques plus récentes, il a bien été prouvé que la plupart d'entre eux n'avait effectivement pas démérité.



Pli envoyé par un militaire belge le 8 février 1916 du camp de Zeist à destination d'Anvers occupée par les allemands.

Courrier retourné portant la mention « non autorisé ».

HARDERWIJK : Plan du camp où furent internés de 1914 à 1918 les soldats belges désarmés par les hollandais



Pli envoyé par un grenadier belge le 7 février 1916 du camp numéro 3 de Zeist à destination de Ferrière-la-Grande, près de Maubeuge, alors occupée par les allemands. Courrier retourné portant la mention « non autorisé ».



Pli envoyé le 7 février 1916 du camp numéro 5 d'Harderwijk à destination du hameau de Padray, à Ellezelle, province belge du Hainaut, occupée par les allemands. Courrier retourné avec la mention violette « Zurück weil unzulässig - "Non autorisé" Cachet ovale "Inteneeringsdepot Numéro 3 Afdeeling" = département

Si les courriers sortant des camps ont brièvement porté des vignettes vertes, les courriers qui y entraient pouvaient également être agrémentés de diverses vignettes apposées par les correspondants extérieurs !



Courrier adressé à un interné du camp d'Harderwijk par un maréchal des Logis de la 22ème Batterie de l'armée belge. Cachet postal du bureau centralisateur du 29 juin 1916. Figurent sur ce pli la bande de censure et une vignette régimentaire éditée par Delandre, représentant le blason du 88ème régiment d'infanterie italienne



**Recto :** Courrier adressé à Paris par un militaire belge interné au bloc numéro 5 du camp de Harderwijk. Départ du 5 mars 1917 avec cachet hollandais "Franc de port "  
**Verso :** Cachet double ovale de la censure française et bande du contrôle postal

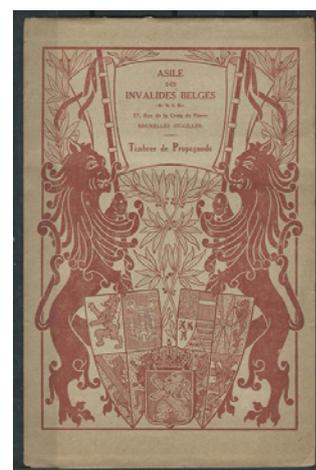


Courrier adressé à Evreux (27) par Alphonse N. militaire belge du 14<sup>ème</sup> régiment d'infanterie de ligne, interné au camp hollandais d'Amersfoort-Zeist. Vignette patriotique issue d'un bloc de 6, éditeur inconnu



Vue du bureau de poste du camp de prisonniers d'Harderwijk On constate une certaine rusticité. Ce cliché a probablement été pris au début de l'ouverture du camp car des baraquements en dur allaient ensuite succéder aux tentes sur cette photo. (Source Delcampe)

Les militaires belges, comme dans la plupart des armées, bénéficiaient de la gratuité de leurs envois jusqu'à 20 gr. Les soldats avaient la possibilité d'envoyer ou de recevoir du courrier qui, bien sûr, était soumis à la censure d'où la présence des bandes de contrôle de l'autorité militaire.



Ci-dessus, carnet de 48 timbres de propagande vendus au profit de l'asile des invalides belges.

"SOUVENEZ-VOUS ! Rien d'allemand, rien des Allemands"

Ci-dessus, On retrouve cette vignette représentant la ville d'Ypres en flammes sur un courrier envoyé à un soldat interné dans le camp d'Harderwijk.



**Recto :** Courrier provenant de l'hôpital belge de Sainte-Adresse à l'attention du camarade Jef V., interné au camp d'Harderwijk.

Vignette française du 144ème régiment d'infanterie, éditée par Delandre.

A noter que le gouvernement belge avait trouvé refuge à Sainte-Adresse, durant la guerre 14-18



**Verso :** Cachet postal d'arrivée au camp du 23 mars 1917. Bande et cachet de censure française (ovales doubles, des vérificateurs).



Les soldats internés commencèrent en 1916, l'érection d'un monument en reconnaissance de l'hospitalité reçue. Sous la direction de l'architecte belge Huib Hoste, ils construisirent le monument belge sur les hauteurs d'Amersfoort (Source Wikipédia)

([https://fr.wikipedia.org/wiki/Monument\\_belge](https://fr.wikipedia.org/wiki/Monument_belge))

Il est aujourd'hui possible de se rendre à Amersfoort pour voir le "Belgenmonument".

C'est la « Commission administrative centrale des écoles professionnelles des internés belges aux Pays-Bas » qui propose le 5 octobre 1916 l'idée d'un mémorial en reconnaissance et souvenir de l'hospitalité néerlandaise. Les autorités donnent leur accord le 10 octobre, et les travaux durent de mai 1917 à début 1919, effectués par les soldats belges internés.

L'histoire ne serait pas complète s'il n'était pas rapporté que les tensions néerlandais-belges après la fin du conflit ont retardé le transfert de propriété du mémorial à la ville d'Amersfoort jusqu'en 1938 ! C'est un « monument national » depuis 2000 -

Outre Amersfoort-Zeist (13 500 internés, et Harderwijk (11 500 internés), les Pays-Bas construisirent des camps de moindre importance pour les soldats internés belges à Oldebroek (5000 internés), Loosduinen, Assen, Leeuwarden, Kampen, Zwolle...

Le fort de Wierickerschans à Bodegraven, ancienne poudrière entourée d'eau au bord du Rhin fut réservé aux officiers. Pour les officiers évadés et repris, un autre camp existe sur l'île d'Urk (Flevoland) en plein Zuiderzee.

Bibliographie et iconographie : Article du Dr Roger Baurain "les vignettes de 1916 des militaires belges aux Pays-Bas"

Iconographie : Delcampe et Wikipédia



Kampen



Amersfoort\_Zeist



# Une technologie inspirée des papillons

Vladimir Kachan, Biélorussie

Nous avons beau vivre dans un monde rempli de technologie, la nature nous offre encore des designs inégalés et surprenants. L'anatomie des ailes de papillons, par exemple, est délicate, compliquée et efficace (Figure 1 - Australie 1983 illustration sur la structure des ailes de papillons). Les papillons sont magnifiques : des écailles microscopiques se chevauchent pour recouvrir leurs ailes de couleurs brillantes et irisées. Ces couleurs fascinent les scientifiques depuis bien longtemps.

En 1634, Sir Theodore de Mayerne, médecin du roi anglais Charles Ier, a observé que les "yeux" de l'aile du papillon paon "brillent curieusement comme des étoiles, et font jaillir autour d'eux des étincelles de couleurs de l'arc-en-ciel" (Figure 2 -timbre belge de 1993 portant un papillon paon - Inachis io). Cette observation a rapidement été développée en Angleterre. Un après-midi ensoleillé du 17e siècle, le physicien d'Oxford Robert Hooke a fait une découverte

qui est entrée dans l'histoire. Se demandant pourquoi la couleur des plumes de paon changeait si on les observait sous différents angles (ce qu'on appelle l'iridescence), il plongea une plume dans l'eau et découvrit avec stupeur que la couleur avait disparu. "Fantastique", écrivait-il. Robert Hooke essayait de comprendre comment les ailes des papillons et des paons, qui sont faites de la même matière que nos ongles et nos cheveux, pouvaient produire des couleurs d'une telle qualité. En utilisant un microscope, Hooke a vu que la plume de paon et l'aile du papillon paon étaient couvertes de minuscules



cules crêtes (Figure 3 - émission spéciale de Grande-Bretagne 1989 avec le Dr. Robert Hooke et le microscope). Il en a conclu que la réflexion et la réfraction de la lumière étaient à l'origine de la couleur irisée des ailes.

Hooke était sur la bonne voie. Les couleurs vives, souvent irisées, du plumage des oiseaux, de la cuticule des insectes et des ailes des papillons sont "structurelles" ; elles sont produites non pas par l'absorption de la lumière par les pigments, mais par la diffusion de la lumière d'un ensemble régulier d'objets de quelques centaines de nanomètres (millionièmes de millimètre) seulement. Cette diffusion favorise des longueurs d'onde particulières en fonction de la taille et de l'espacement des diffuseurs, et permet donc de capter des couleurs spécifiques dans tout le spectre de la lumière solaire. Comme la teinte précise peut également dépendre de l'angle de vision, les couleurs structurelles sont souvent irisées, passant du bleu au vert ou de l'orange au jaune. Et comme elles impliquent une réflexion plutôt qu'une absorption, ces couleurs peuvent être étonnamment brillantes. Les papillons Blue Morpho d'Amérique du Sud et d'Amérique centrale sont visibles à une distance de 400 mètres, semblant presque briller lorsque la lumière du soleil pénètre dans la canopée de la forêt tropicale et rebondit sur leurs ailes (Figure 4 - Timbre non-dentelé de France 1976 portant le papillon Blue Morpho en Guyane).

Les couleurs structurelles ne sont qu'un exemple de la façon dont les organismes vivants manipulent et canalisent la lumière en utilisant des micro et nanostructures délicatement disposées. Ces conceptions biologiques sont une source d'inspiration

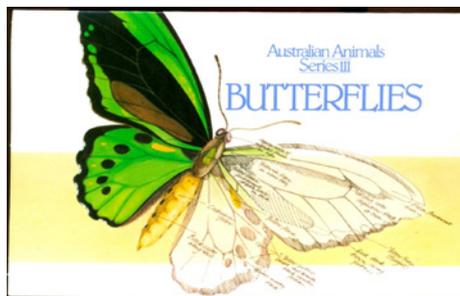


Figure 1



Figure 2



Figure 3



Figure 4



pour les ingénieurs qui cherchent à contrôler la lumière dans les technologies optiques. Leurs recherches pourraient d'ailleurs conduire à des affichages visuels plus brillants, à de nouveaux capteurs chimiques, et à un meilleur stockage, une meilleure transmission et un meilleur traitement de l'information.

Les papillons *Morpho peleides* (Figure 5 - Timbre du Costa Rica 1998 avec le papillon *Morpho peleides*) et *Morpho rhetenor* (Figure 6 - Timbre du Guyana 1978 avec le papillon *Morpho rhetenor*) obtiennent leur couleur bleue éblouissante non pas à partir de simples multicouches mais de nanostructures de diffusion de la lumière plus complexes faites de chitine, qui germent à l'intérieur des écailles des ailes. Des structures artificielles de type *Morpho* sculptées dans des solides à l'aide de techniques de microlithographie sont mises au point par les chercheurs de GE Global Research à New York, en collaboration avec d'autres chercheurs de l'université d'État de New York à Albany et l'expert en ailes de papillons Pete Vukusic de l'université

d'Exeter en Angleterre, comme capteurs chimiques à changement de couleur qui peuvent identifier une gamme de différents liquides. Ces capteurs pourraient trouver des applications pour la détection des émissions dans les centrales électriques, la surveillance de la sécurité alimentaire et le contrôle de la pureté de l'eau.

Des chercheurs des universités de Columbia et de Harvard ont utilisé une nouvelle technique appelée imagerie hyperspectrale infrarouge pour découvrir comment les ailes des papillons évitent la surchauffe. Ils ont appris que les ailes de papillon sont basées sur une structure thermodynamique complexe qui peut nous apprendre à fabriquer des matériaux de refroidissement plus efficaces. Ils ont découvert que les ailes de papillon contiennent un réseau de capteurs mécaniques et de température qui fonctionnent de la même manière qu'un radiateur de chauffage domestique. Il s'avère que les écailles qui recouvrent les différentes parties de l'aile ont des formes différentes pour aider à réguler la chaleur de l'aile (Figure 7 - Carnet de France 2020 sur la thé-



Figure 5



Figure 6

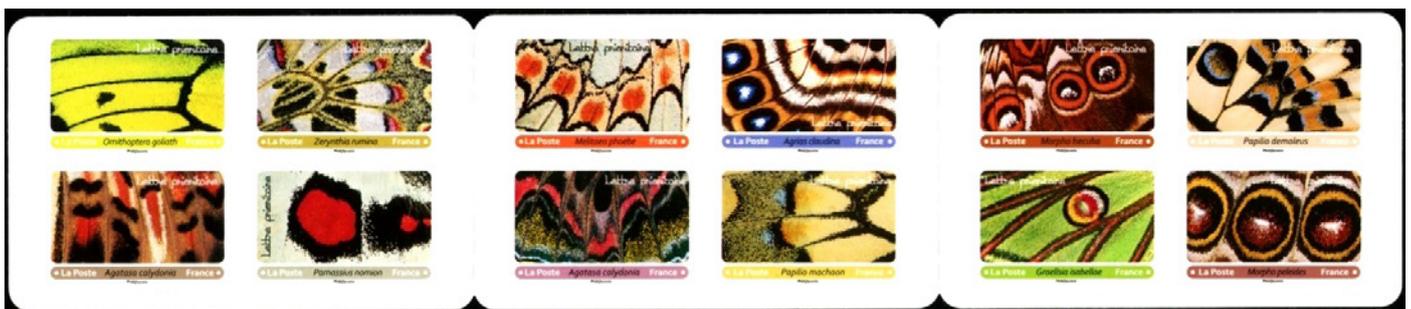


Figure 7

matique des ailes de papillon). Les ailes de papillon ne surchauffent pas grâce à un processus appelé refroidissement radiatif. La chaleur étant un rayonnement électromagnétique généré par la vibration des molécules, lorsqu'un matériau expose plus de molécules à sa surface, il est capable de dissiper plus de chaleur. Par conséquent, la structure des matériaux leur permettra de libérer de la chaleur plus rapidement que les autres.

Les ailes de papillon rejoignent donc une liste croissante de phénomènes naturels qui inspirent la technologie. En raison de leurs structures thermodynamiques complexes, les ailes de papillon peuvent nous apprendre à fabriquer des matériaux de refroidissement plus efficaces. Les chercheurs utilisent ce qu'ils ont appris grâce aux ailes de papillon pour développer un polymère de refroidissement et le transformer en nanostructures. Ce matériau pourrait être utilisé pour revêtir des structures telles que des bâtiments afin de les aider à se débarrasser de la chaleur. Les matériaux thermorétractables similaires sont souvent blancs car cette couleur n'absorbe pas la chaleur. Mais en prime, tout comme les papillons, ce nouveau matériau de refroidissement léger pourrait être fabriqué dans une variété de couleurs. Les matériaux de refroidissement inspirés du papillon Morpho blanc avec une irisation nacré étonnante (Figure

8 - Timbre du Nicaragua 1994 portant le papillon Morpho blanc) seraient particulièrement utiles pour développer des avions résistants à la chaleur. La nature est l'inspiration ultime pour les avions. Un jour, les ailes des avions pourraient être aussi efficaces que celles des papillons.

Les maladies cardiaques sont l'une des principales causes de décès dans le monde. Il est donc vital de trouver des moyens simples et rapides de trouver les bons médicaments pour les patients cardiaques. Inspirés par la couleur structurelle des ailes du papillon *Neozephyrus japonica* (Figure 9 - Entier postal du Japon 1982 (spécimen) portant un papillon irisé *Neozephyrus japonica*), des chercheurs de l'Institut des sciences des matériaux cellulaires intégrés de l'Université de Kyoto ont créé un dispositif basé sur les principes de la couleur structurelle. Les scientifiques ont appliqué les principes de la couleur structurelle à un dispositif qui pourrait être utilisé pour tester l'effet des médicaments sur les cellules cardiaques. Ainsi, un groupe de chercheurs au Japon a produit un dispositif de couleur structurelle inspiré des ailes de papillons pour mesurer les battements des cellules cardiaques, ce qui, espèrent-ils, contribuera à accélérer le processus d'essais pharmaceutiques. Les yeux de certains papillons de nuit ont des surfaces antiréflé-



Figure 8



Figure 9



chissantes, utilisant là encore des réseaux de piliers plus petits que la longueur d'onde de la lumière (Figure 10 - Les yeux d'un papillon de nuit avec des surfaces antiréfléchissantes sur un timbre non dentelé de Belgique 1971). Les nanostructures "yeux de mites" pourraient être utilisées pour créer des verres à faible réflexion pour les fenêtres, les cellules solaires, les dispositifs d'affichage et les technologies militaires furtives.

La coloration structurelle a un potentiel d'application industrielle, commerciale et militaire, avec des surfaces biomimétiques qui pourraient fournir des couleurs brillantes, un camouflage adaptatif, des interrupteurs optiques efficaces et du verre à faible réflexion. Loin d'être une curiosité, la coloration structurelle est un outil permettant d'obtenir un monde plus propre et moins pollué. Grâce à la couleur structurelle, nous pouvons fabriquer des plastiques en utilisant moins de matériaux et elle facilite également le recyclage selon une philosophie de production "du berceau au berceau".

Les systèmes naturels des ailes de papillons ont également donné des idées pour de futures mesures de lutte contre la contrefaçon. Actuellement, des mesures anti-contrefaçon basées sur les nanostructures existent pour protéger diverses formes de monnaie, de documents ou de cartes bancaires et d'identité. Une structure

spécifique comprend une seule multicouche sculptée qui produit des réseaux microscopiques de deux couleurs structurelles individuelles. Ces couleurs sont juxtaposées de manière à produire l'apparence d'une troisième couleur, de la même manière qu'une télévision couleur crée le spectre complet des couleurs en additionnant trois couleurs individuelles d'intensités différentes. Mais la conception spécifique du multicouche de ce papillon particulier attribue des propriétés de polarisation anormales à une seule des deux couleurs individuelles. En d'autres termes, le reflet d'une couleur est polarisé, alors que celui de l'autre couleur ne l'est pas. Cela offre un élément de sécurité supplémentaire et caché qui réduit considérablement le risque de contrefaçon. Par exemple, les régions bleues et jaunes juxtaposées créent le vert global (apparence similaire au vert vif sur l'aile du papillon) grâce à un système de conception multicouche hautement spécialisé (Figure 11 - Timbre d'Indonésie 1963 représentant un papillon *Papilio blumei* scintillant de couleur émeraude et vert iridescent sur les ailes). En plus de l'effet de couleur, le multicouche produit un fort effet de polarisation qui ne peut être vu sur l'image. Les scientifiques ont donc pris des dessins de nanostructures spécifiques directement des papillons et des papillons de nuit, et



Figure 10



Figure 11



Figure 12

ont essayé de les reproduire pour les utiliser comme éléments de sécurité dans la monnaie.

Un papillon à cœur de bétail dont le nom scientifique est « *parides sesostris* » crée son vert brillant en utilisant des cristaux photoniques (Figure 12 - Timbre du Surinam 1994 montrant le vert brillant sur les ailes du papillon « *parides sesostris* »). Cette conception optique issue de la nature peut être utilisée pour créer des dispositifs et des technologies photoniques ayant des effets optiques comparables.

Les papillons et les papillons de nuit produisent certaines des couleurs parmi les plus brillantes de la nature (Figure 13 - Feuille miniature de St. Thomas & Prince 1992 portant le papillon de nuit *Urania iridescent*). Les couleurs iridescents que l'on trouve sur l'aile d'un papillon pourraient bientôt apparaître sur les vêtements que nous portons. Des scientifiques britanniques étudient les astuces optiques que les papillons et les papillons de nuit utilisent pour produire leurs couleurs spectaculaires. Ils pensent que les résultats pourraient conduire à la pulvérisation d'iridescence pour l'industrie de la mode.

Les couleurs noires et brunes des ailes des papillons proviennent de la mélanine, mais les bleus, les verts et les rouges sont créés par la microstructure des écailles et non par des pigments. Le monde

qui nous entoure est très coloré, et il est inspirant de constater qu'une grande partie de la couleur des animaux, des insectes et des plantes de tous les jours est produite par des structures qui sont en fait de petits assemblages à l'échelle nanométrique qui réfléchissent sélectivement certaines longueurs d'onde de la lumière.

L'auteur est prêt à aider les philatélistes à créer des expositions philatéliques sur les papillons et les papillons de nuit. Son adresse : Vladimir Kachan, rue Kulibina 9-49, Minsk-52, BY-220052, République du Bélarus, E-mail : [vladimirkachan@mail.ru](mailto:vladimirkachan@mail.ru)



Figure 13



# Le parc animalier des grottes de Han célèbre son 50ème anniversaire avec un feuillet d'André Buzin

En relation avec le célèbre parc animalier des grottes de Han en Belgique, bpost, la poste belge a confié à l'artiste André Buzin la réalisation d'un magnifique feuillet animalier. Reprenant 5 timbres des animaux les plus célèbres de l'endroit, le peintre animalier nous offre un ours, un loup, un bison, un glouton et un lynx plus vrais que nature. C'est l'occasion pour Delcampe Magazine de revenir avec André Buzin sur une longue carrière autour du timbre.

## Depuis combien de temps illustrez-vous des timbres ?

J'ai commencé à travailler en philatélie en 1984. Mes premiers contacts ont eu lieu avec le directeur de l'agence philatélique gouvernementale pour les pays d'Afrique, monsieur André Schittecatte. A ce moment-là, j'avais fait une petite exposition au Musée de La Porte à Tubize. Un de ses collaborateurs était passé la voir et lui en avait parlé. Il m'a alors sollicité car il cherchait quelqu'un pour remplacer un des dessinateurs attirés de la poste qui était décédé pour réaliser des timbres sur la thématique de la nature. Evidemment, l'idée m'a tout de suite plu. La nature a toujours été mon sujet de prédilection.

L'idée était de dessiner des animaux d'Afrique. Mais, j'avais un gros souci, je n'étais jamais allé en Afrique et maîtrisais beaucoup moins ces animaux que ceux de nos régions. Pour résoudre ce problème, j'ai travaillé avec le musée d'Afrique Centrale, l'institut des Sciences et bien sûr divers parcs zoologiques. La première série que j'ai dessinée, c'était sur l'Okapi, ensuite le gorille des montagnes puis sur une gazelle... J'ai travaillé pour énormément de pays d'Afrique comme le Sénégal, la Mauritanie, le Rwanda... et aussi beaucoup pour le WWF.

J'ai surtout travaillé pour la Belgique. C'est en effet pour la philatélie belge que j'ai réalisé la plupart de mes œuvres. Ma première série belge date de 1985. C'était une série consacrée aux oiseaux. Elle remplaçait les lions héraldiques pour les petites valeurs. C'est le fameux directeur de l'agence



philatélique gouvernementale pour l'Afrique qui m'a parlé de ce projet et m'a encouragé à soumettre des dessins qu'il a présentés. Cela a marché tout de suite ! Trois mois après, les deux premiers oiseaux de la série ont été émis. La série était prévue pour une utilisation d'une dizaine d'années mais elle fonctionne depuis 35 ans. C'est une série qui marche bien et qui est demandée dans beaucoup de pays par les collectionneurs.

### Comment vous est venue cette vocation de représenter des animaux ?

C'est venu naturellement. Je suis né dans la Vallée des Fonds de Leffe à côté de Dinant, une région très riche au niveau de sa faune. Mon père avait acheté un ancien moulin dans lequel nous vivions et dans le grenier, un couple de faucons crécerelles était venu s'installer. J'avais le luxe de pouvoir les observer sans les déranger dans leurs habitudes.

Dans ma jeunesse, il y avait toujours des animaux autour de moi. Poules, lapins, pigeons... on en élevait à la maison !

De plus, mon père faisait déjà de la peinture. Il peignait des paysages. J'ai toujours trouvé cela fascinant de partir de rien, d'une feuille de papier blanc et de construire quelque chose qui n'existait pas. Et puis, il y avait cette odeur particulière de peinture à l'huile qui me plaisait

#### De haut en bas

Crayonnés d'André Buzin pour la réalisation de la série « Gorilles » du WWF.

Cadre d'enveloppes premier jour dédiées à la série « Gorilles » du WWF.

Congo 2002, enveloppe 1er jour « Gorilles » du WWF.





aussi. C'est vraiment venu naturellement. Au début de ma carrière, je dessinais dans les parcs et croquait les animaux instantanément, mais il y a beaucoup de curieux dans les parcs et cela me dérange pour me concentrer. De plus, les animaux ne restent pas immobiles. Je suis donc devenu un chasseur de clichés. Cela permet de saisir beaucoup plus de situations et on comprend mieux le comportement des différentes espèces. J'ai des dizaines de milliers de photos d'animaux. C'est une vraie passion.

**Post émet ce feuillet de timbres sur le Parc Animalier des Grottes de Han sur base de vos dessins. Quel cahier des charges avez-vous reçu de leur part (choix des animaux...)?**

Ce projet est né car cette année, le Parc Animalier des Grottes de Han fête ses 50 ans. Au départ, le projet s'est fait en toute confidentialité. J'avais déjà dessiné une série sur le Zwin (région Flamande), une autre sur le Parc des Hautes-Fagnes (région Germanophone). Il manquait la Wallonie et c'est là que j'ai pensé à Han car c'est le seul parc animalier en Belgique à posséder « the big five » : l'ours, le lynx, le loup, le bison et surtout le glouton qui est un animal très rare. Ce fut accepté à la grande joie du parc animalier qui m'a très bien accueilli. J'ai pu y aller régulièrement avec ma voiture et y circuler librement pour prendre des photos des animaux.

Ce projet m'a beaucoup plu d'un point de vue artistique mais surtout comportemental. Ce sont des animaux très intéressants que j'ai apprécié d'observer que ce soit au parc animalier ou dans la nature. J'ai eu

De haut en bas

legende Belgique 1987, carte maximum Buzin, oblitération du 31/01/1987.

Belgique 1989, carte maximum Buzin, oblitération du 04/12/1989.

la chance d'observer les ours dans leur habitat naturel de la Taïga finlandaise. De plus, les gens du Parc Animalier des Grottes de Han sont de vrais défenseurs des espèces en péril et je suis très sensible à cela en tant qu'ami de la nature.

**Travaillez-vous régulièrement avec la poste belge ?**

Oui, cela fait 35 ans que je travaille pour eux et chaque année, j'ai minimum une commande. La seule année où je n'en ai pas eu, c'est cette année-ci à cause du Covid...Mais on prépare déjà l'année prochaine et il y aura de nouveaux projets.

Cette année, il y a deux timbres oiseaux qui sont sortis en janvier et en mars.

**Avez-vous dessiné beaucoup de timbres ?**

J'ai arrêté de compter le nombre de timbres que j'ai dessinés, il y en a énormément, entre 300 et 400, plus proche des 400 mais je ne pourrais pas être plus précis. En fait, quand je finis quelque chose, je pense plus à ce que je vais faire après qu'au passé.

J'ai beaucoup de reconnaissance et ai la chance d'avoir deux clubs de philatélie qui portent mon nom. A Malines tout d'abord, le Studiegroupp Buzin (Groupe d'Etude Buzin) et à Namur, ABC Philatélie ABC c'est André Buzin Club.

Cette année, j'ai reçu le Grand Prix de l'Art Philatélique avec ma série "les animaux au travail". Ce n'est pas une première. J'ai été très gâté au niveau prix. J'en suis très flatté. C'est très encourageant et cela donne envie de continuer.



De haut en bas

Crayonné du loup par André Buzin.

Belgique 2020, timbre loup, créé par Buzin.

Belgique 2020, feuillet de Buzin célébrant le 50ème anniversaire du parc animalier des grottes de Han.



### En quel format travaillez-vous ?

Au début, on nous imposait le format 4/1. On devait vraiment rester dans ces dimensions. Maintenant on a un peu plus de souplesse et on peut aller jusqu'au format A3, soit 6 fois la taille. Il faut du coup faire attention à ne pas mettre trop de détails car sinon à la réduction, on peut perdre en lisibilité.

### De quel timbre de votre création êtes-vous le plus fier ?

Je ne pourrais pas en citer un seul. Bien sûr, il y a des timbres que j'ai préférés à d'autres. Toutefois, chaque fois que j'ai travaillé sur une nouvelle série d'animaux, j'ai fait des découvertes et c'est du coup toujours quelque chose de nouveau. Je pense que c'est une satisfaction en soi tout comme le fait de bien faire son travail.



Peinture produite dans le cadre de la réalisation de la série Rapaces Diurnes de Buzin.

Lorsque la poste a fêté le 25ème anniversaire de la série des Oiseaux et comme j'avais le choix des sujets, j'ai choisi les rapaces diurnes. C'est une série que j'aime beaucoup.

### Quel serait le projet que vous aimeriez qu'on vous confie ?

Au début de ma carrière, j'ai fait de l'illustration pour les Editions Hachette. Il s'agissait de trois livres dans une collection qui existait déjà « la vie des bêtes dans tous les milieux du monde ». Cela m'a appris beaucoup de choses sur les animaux, notamment les oiseaux. J'ai pourtant abandonné le travail destiné à l'édition car les délais que l'on m'accordait pour rentrer les dessins prévus pour l'illustration des ouvrages en préparation devenaient de plus en plus courts.

Un artiste qui crée et réalise une oeuvre quelle qu'elle soit a besoin d'avoir l'esprit libre pour donner le meilleur de lui-même.

Cependant, je suis très content d'avoir débuté ma carrière d'artiste indépendant dans ce domaine, car ce fut une période bien riche d'enseignements.

Néanmoins, j'aimerais refaire un livre, sur un endroit que j'ai bien connu. J'adorerais faire un livre qui permettrait de mettre en avant des photos et du dessin sur ce thème qui m'est très cher, « la nature sauvage »... Mais bon on verra. Là, je me focalise sur le présent. J'espère que l'exposition que je devais faire l'été dernier à Han-sur-Lesse sera bientôt reprogrammée. En attendant, je peins encore quelques tableaux sur le sujet.



# Les Congolâtres

Tous les deux mois, découvrez la revue en ligne “Les Congolâtres”.



Pour vous y abonner gratuitement,  
envoyez un email à

[lindekens.bogaerts@skynet.be](mailto:lindekens.bogaerts@skynet.be)



# Rencontre avec Midam

On peut être dessinateur de bandes dessinées et philatéliste, la preuve avec Midam, l'incroyable dessinateur de Kid Paddle, dont le 16ème album vient de sortir. C'était une excellente occasion pour Delcampe Magazine de le rencontrer !

## Comment avez-vous débuté en bande dessinée ?

A la fin de mes études secondaires, je ne savais vraiment pas ce que je voulais faire. Je suis allé consulter un psychologue qui m'a fait passer différents tests. Selon les résultats de ceux-ci, il m'a encouragé vers la voie artistique.

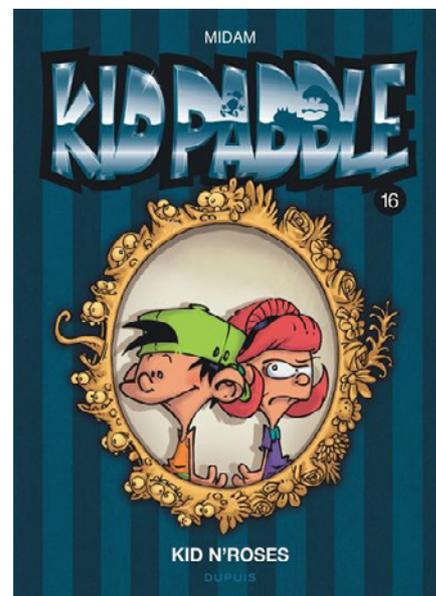
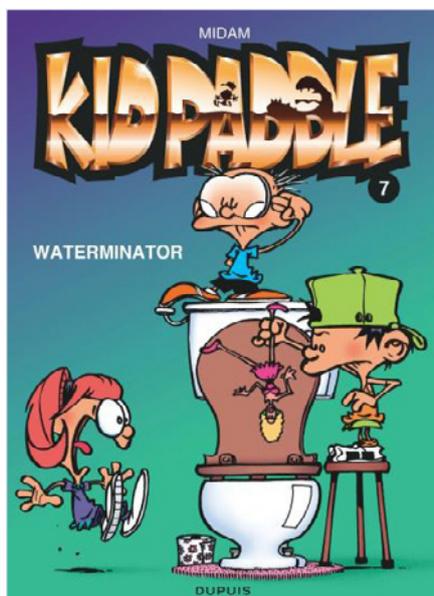
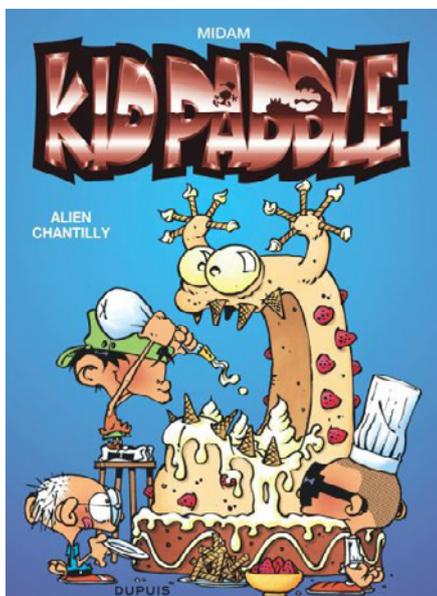
J'ai choisi architecte d'intérieur car c'était la première proposition sur la liste des dites professions artistiques ! Le problème, c'est que ce sont des études basées sur des dessins réalistes de volumes et autres perspectives et cela ne m'amuse pas. Par contre, j'aimais bien ajouter des monstres sur mes dessins ! Du coup, les profs m'ont encouragé à

changer de voie et de m'inscrire à Saint-Luc.

J'ai donc voulu m'orienter vers des études de bande dessinée. Mais, comme dans les années '80, il ne fallait pas faire du « gros nez » en section BD qui se voulait très élitiste, je me suis orienté vers l'illustration où c'était plus libre. Trois ans après, j'ai eu mon diplôme, mais je n'ai pas facilement trouvé un emploi. Personne ne m'attendait...

Un jour, suivant les conseils d'un libraire, j'ai envoyé 100 dossiers à 100 journaux différents ! J'ai emprunté de l'argent à mon père pour faire des photocopies couleur et envoyer mes 100 dossiers. Je n'ai pas eu beaucoup de réponses positives mais j'en ai reçu une très importante, celle du journal de Spirou ! J'ai commencé par faire des dessins à gauche et à droite avant





de créer une série.

### Et pourquoi vous êtes-vous orienté vers l'univers des jeux vidéos ?

Là aussi, c'est une question de hasard. Je faisais des dessins dans Spirou et un jour, le rédac chef m'a demandé si je ne voulais pas avoir ma propre série. Je lui ai dit que j'adorerais mais que je n'avais pas d'idée de thématique. Il m'a alors proposé d'illustrer la rubrique jeux vidéo du Spirou Magazine. C'est ainsi qu'est né Kid Paddle en 1993. Je reste persuadé que si il m'avait proposé la rubrique cuisine, il se serait appelé Kid Chantilly mais je suis certain qu'il aurait connu le même succès !

### Le nouvel album de Kid Paddle Kid n'Roses est sorti. Pourriez-vous nous le présenter ?

C'est un album qui est totalement dans la continuité des précédents, un album à gags comme beaucoup de séries traditionnelles. J'ai mis un peu plus de trois ans car je voulais choisir

des gags drôles et forts. Il faut dire que cela devient un peu plus difficile de se renouveler après 16 albums...

### Quelles ont été vos sources d'inspiration ?

J'ai toujours sur moi un carnet de notes dans lequel je collecte toutes les petites idées qui peuvent venir un peu n'importe quand : au restaurant, chez des amis, dans la rue... Une fois rentré chez moi, je les approfondis. Je travaille sur 30 ou 40 idées en même temps. Parfois, je trouve le bon gag en une heure, parfois cela prend beaucoup plus de temps... J'ai déjà eu des idées qui ont mûri pendant 15 ans dans mon cerveau avant de devenir des gags !

### Votre personnage a plus de 25 ans et plaît toujours autant.

### Qu'est-ce qui, selon vous, est la clé de son succès ?

C'est une question très compliquée. D'ailleurs, si je pouvais le dire, cela signifierait qu'on peut mettre le succès en équation.

De gauche à droite

Couverture de Kid Paddle tome 5, Alien Chantilly, ©Midam, éditions Dupuis.

Couverture de Kid Paddle tome 7, Waterminator, ©Midam, éditions Dupuis.

Couverture de Kid Paddle tome 16, Kid n' roses, ©Midam, éditions Dupuis.



C'est le rêve de tous les éditeurs, producteurs de musiques et autres directeurs artistiques ! Je ne peux donc malheureusement pas vous répondre.

Mon but quand j'ai commencé la bande dessinée, c'était de plaire à mes parents, aux enfants et à mes collègues. Je pense que cela a contribué à ce que Kid Paddle soit ap-

précié par un large public.

### **Vous avez réalisé un timbre dédié à Kid Paddle, comment s'est passé ce projet ?**

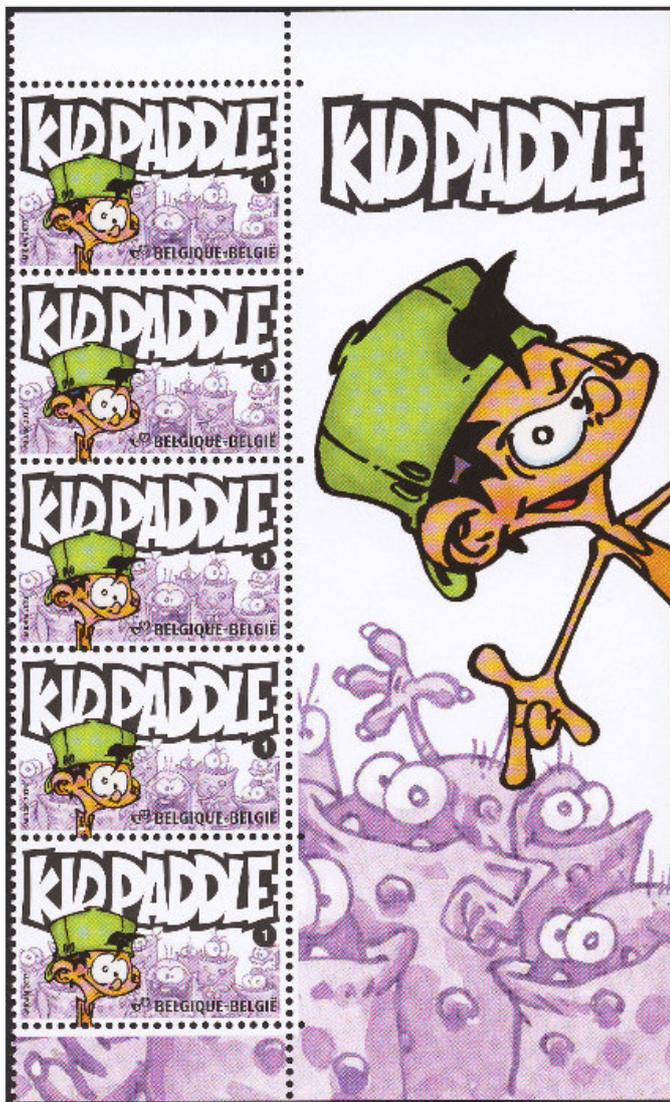
C'est la poste belge qui est venue vers moi. Ils m'avaient demandé un timbre illustrant mes personnages mais je soupçonne qu'ils attendaient quelque chose qui représente plus la Belgique. Or moi, j'avais dessiné Kid Paddle et des Blogs derrière lui.

J'ai été invité dans un grand amphithéâtre bruxellois pour présenter mon dessin aux différents dirigeants de la poste. Je ne m'attendais pas à monter sur scène. Je n'avais rien préparé. La journaliste m'a demandé comment j'avais réalisé mon timbre, quelle était mon idée de départ... J'ai décidé de faire de l'humour en disant que j'avais mis le francophone à l'avant et les Flamands (à savoir des Blogs) à l'arrière. Il y a eu 3 secondes de silence jusqu'à ce que le directeur de la poste qui était lui-même flamand se mette à rire. Là, c'était gagné !

### **Vous êtes vous-même philatéliste et Delcampeur !**

Effectivement, j'ai hérité de mon père d'un vieil album de timbres de la Belgique et je me suis pris au jeu. Pour lui rendre hommage, je traque les cases vides et je me fournis sur Delcampe !

Et je n'ai pas acheté que cela. Mon grand-père était photographe et il a notamment fait de très nombreux clichés du Congo Belge. Certaines



Belgique 2006, feuillet de timbres Kid Paddle.

de ses photos ont été exploitées en cartes postales et je les ai retrouvées sur [www.delcampe.net](http://www.delcampe.net). J'y trouve aussi des petits cadeaux très sympas. Par exemple, j'ai un copain qui bourricote et, pour son anniversaire, je lui ai trouvé une vieille action VW, ce qui lui a fait très plaisir !

**Une exposition vous est consacrée au Centre Belge de la Bande Dessinée jusqu'en mars 2021. Que Pourront y découvrir les visiteurs ?**

Ils vont pouvoir découvrir la genèse de Kid Paddle, mais aussi des dessins, des illustrations et des peintures car je me suis lancé dans cet art depuis quelques années. Ce que je fais représente des Blorgs qu'on pourrait prendre pour des fossiles !

J'ai adoré monter cette exposition car elle offre aux visiteurs un panorama complet de ma carrière. En fait, en travaillant dans la bande dessinée, j'ai toujours eu l'impression d'avoir la tête dans le guidon, courir après le temps.

C'est la première fois que j'ai pris le temps de revenir en arrière, d'ouvrir tous mes tiroirs pour retrouver des dessins qui ont parfois 30 ou 40 ans ! Cela m'a permis de me rappeler ce qui m'avait plu ou moins plu et de ce fait, m'orienter aujourd'hui vers les choses que j'aime !

**Vous avez également dessiné une autre série, Game over qui est entièrement muette. D'où vous est venue cette idée ?**

Depuis que je suis petit, il y a une

série que j'adore, c'est Bip-Bip et le Coyotte. J'ai eu envie de retranscrire cet univers en bande dessinée. C'est donc une série Spin-off de Kid Paddle avec un petit barbare qui doit sauver une princesse. Bien évidemment, cela ne se passe jamais comme prévu.

Cette série est un tremplin vers Kid Paddle. Elle permet à des enfants qui ne veulent pas lire de découvrir la bande dessinée, à la plus grande joie de leurs parents.



Figurine le Barbare, personnage principal de la série Game Over de Midam.



**Luxembourg - Musées locaux au Luxembourg**  
08 décembre 2020

Carnet de 10 timbres mettant à l'honneur des musées luxembourgeois. Illustration de Julie Wagner, impression en offset.



**Luxembourg - Bienfaisance 2020 : la Moselle Luxembourgeoise**  
08 décembre 2020

Troisième série sur la Moselle mettant en valeur les fêtes de la région au moyen de quatre timbres. Création et dessin de Pit Wagner, impression en offset.



**Luxembourg - Fêtes de fin d'année**  
08 décembre 2020

Deux timbres dessinés dédiés à Noël 2020. Dessin de Marie-Isabelle Callier, layout Lerace/Dechmann & partner, impression en lithographie.



**Luxembourg - 20ème anniversaire de règne du Grand-Duc Henri**  
08 décembre 2020

Timbre à l'effigie du Grand-Duc Henri émis à l'occasion des 20 ans de son règne. Photo ©Cour Grand-Ducale, layout Fargo SARL, impression en offset.



**Luxembourg - Abeilles sauvages**  
08 décembre 2020

Cinq timbres représentant des photos d'abeilles. Photos d'Yvan Barbier, layout Vidale-Gloesener, impression en offset.



**Luxembourg - Collection annuelle 2020**  
08 décembre 2020

Album de l'année philatélique 2020.



**Luxembourg - Dat ass Letzebuerg**  
08 décembre 2020

8ème album mettant à l'honneur 9 timbres sur la thématique des oiseaux peints par Johan de Crem.



**Luxembourg - Euroset 2020**  
08 décembre 2020

Set de timbres et monnaies européennes dont les timbres émis dans le cadre du concours Europa 2020.



**France - Général de Gaulle (1890-1970)**  
09 novembre 2020

Deux timbres représentant le général de Gaulle à l'époque de la Seconde Guerre mondiale et à la fin de sa vie. Création et gravure de Sarah Lazarevic, impression en taille-douce. Existe également sous forme de feuillet de 10 timbres.



**France - Ballons montés (1870-2020)**  
09 novembre 2020

Timbre célébrant les 150 ans de cette méthode de transmission du courrier utilisée lors du siège de Paris en 1870. Création et gravure d'André Lavergne, impression en taille-douce. Existe également sous forme de feuillet de 10 timbres.



**France - Métier d'art : graveur sur métal**  
09 novembre 2020

Nouveau timbre de la série « les métiers d'art ». Illustration de Pierre Bara, gravure d'Elsa Catelin, impression en taille-douce. Existe également sous la forme d'un souvenir.



**France - Les grandes heures de l'histoire de France : Mathilde de Flandre et Guillaume Le Conquérant**  
09 novembre 2020

Feuillet de deux timbres représentant ces célèbres personnages historiques dans le cadre de la série « Les grandes heures de l'histoire de France ». Illustration et gravure de Louis Boursier, impression en taille-douce. Existe également sous forme de souvenirs philatéliques.



**France - Palais Galliera à Paris**  
09 novembre 2020

Timbre et vignette émis à l'occasion du 93ème congrès de la Fédération Française des Associations Philatéliques (malheureusement annulé pour raisons sanitaires). Création et gravure de Sarah Lazarevic, impressions en taille-douce.



**France - Ordre de la Libération 80 ans**  
17 novembre 2020

Créé par le Général de Gaulle, cet ordre célèbre ses 80 ans. Création de Sandrine Chimbaud, gravure de Pierre Albuissou, impression en taille-douce.



France - Mon spectaculaire carnet  
16 novembre 2020

Carnet de 12 timbres dessinés émis pour célébrer les fêtes de fin d'année. Création de BETC-HAVAS Paris, impression en héliogravure.

France - Livret des 50 ans de l'imprimerie « Gravés dans l'histoire »  
04 novembre 2020

Livret collector publié à l'occasion des 50 ans de l'imprimerie du timbre représentant des feuillettes gommées sur 27 pages.

France - Bloc doré Notre Dame  
04 novembre 2020

Prestigieux bloc de quatre timbres. Création d'Eloise Oddos, impression en taille-douce.



France - Le livre des timbres de l'année 2020  
23 novembre 2020

Livre annuel de La Poste présentant les créations de l'année. Existe en version avec ou sans timbres.



Andorre - Candidature au patrimoine mondial de l'Unesco : le château de Foix, la casa de la Vall et la cathédrale de la Seu d'Urgell  
09 novembre 2020

Trois timbres représentant des bâtiments candidats à rejoindre le patrimoine mondial de l'Unesco. Création et gravure de Sophie Beaujard, mise en page de Stéphanie Ghinéa, impression en taille-douce.



Andorre - Hartung Sparta Nature  
09 novembre 2020

Timbre rendant hommage à l'unique voiture produite en Andorre. Création de Francesc Ribo, mise en page de Stéphanie Ghinéa, impression en offset.



Andorre - Campanades Cap Any  
09 novembre 2020

Timbre célébrant la tradition hispanique de manger du raisin au Nouvel-An. Création de Père Moles, mise en page de Stéphanie Ghinéa, impression en offset.



Monaco - Tokyo 2020  
03 novembre 2020

Timbre mettant à l'honneur les Jeux Olympiques de Tokyo postposés d'un an pour raison sanitaire. Création de Thierry Mordant, impression en offset.



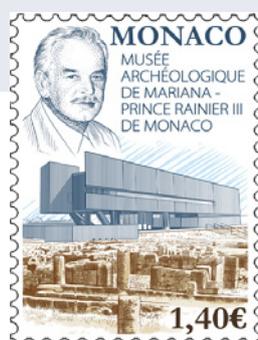
Monaco - Noël 2020  
03 novembre 2020

Timbre célébrant la Nativité du Christ. Création de Bernard Alunni et Marie-Christine Lemayeur, impression en offset.



Monaco - 150ème Anniversaire de la poste par ballons montés  
04 novembre 2020

Très beau timbre émis pour célébrer les 150 ans des ballons montés. Création et gravure de Pierre Albuissou, impression en taille-douce.



Monaco - Musée archéologique de Mariana-Prince Rainier III  
04 novembre 2020

Timbre à l'effigie du Prince Rainier et du musée Mariana. Création et gravure de Sophie Beaujard, impression en taille-douce.

# Trouvez la **perle rare** parmi plus de **80 millions** **d'objets de collection !**



Avec **plus de 1 million d'utilisateurs actifs par mois**, Delcampe est le partenaire préféré des collectionneurs, et ce depuis **20 ans**.

Que vous collectionniez **timbres, courriers rares, entiers postaux, oblitérations ou toute autre chose**, Delcampe est fait pour vous.

L'inscription est **gratuite**. Les acheteurs **ne payent pas de commission** à Delcampe. Et nos frais de vente sont parmi les plus bas du marché.

**Rejoignez-nous** pour donner une nouvelle dimension à votre collection !



**La marketplace des collectionneurs**

[www.delcampe.net](http://www.delcampe.net)